IN 1965, A COPY OF THIS
BOOK WAS SOLD AT LONDON'S
AUCTION FOR £ 300.00

CP
Printed title with arms
Eng. "
Por. + 63 plates

V/NE
2HL

X

Titre – frontispice – portrait et 63 planches de Crispin de Pas.
Edition originale et premier tirage des gravures –
Exemplaire complet de la planche représentant Louis XIII tout nu et à cheval. Cette planche manque très souvent –

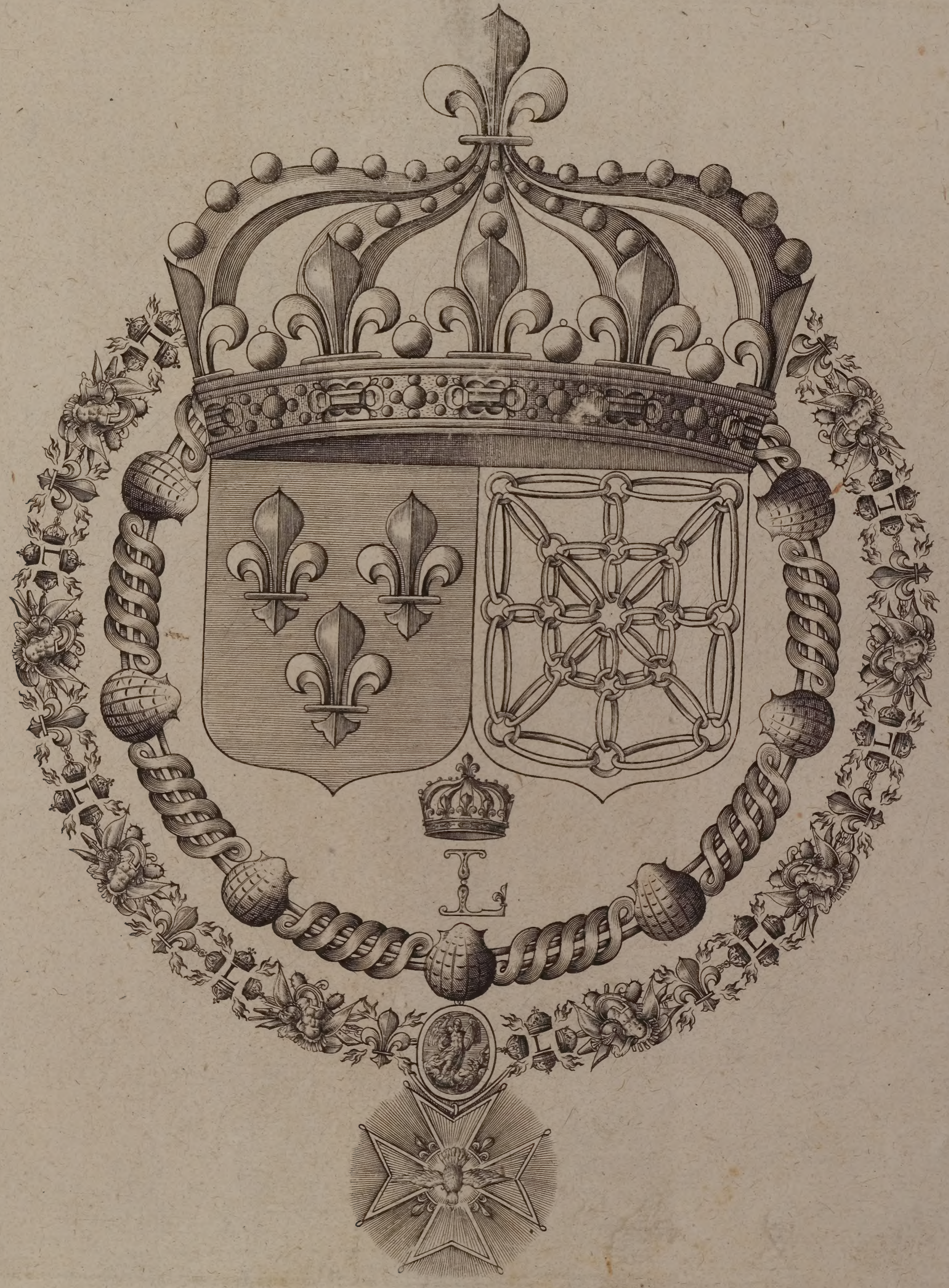
Cf. Dufortel p. 263
Minerva de la France T II - 327

MANEIGE ROYAL

OV LON PEVT REMARQVER LE DEFAVT ET LA PERFECTION DV CHEVALIER, EN TOVS

les exercices de cet art, digne des Princes, fait & pratiqué en l'inſtruction du Roy par Antoine Pluuinel ſon Eſcuyer principal, Conſeiller en ſon Conſeil d'Eſtat, ſon Chambellan ordinaire, & Sous-Gouuerneur de ſa Majeſté.

Le tout graué & repreſenté en grandes figures de taille douce par Criſpian de Pas, Flamand, à l'honneur du Roy, & à la memoire de Monſieur de Pluuinel,



IMPRIME A PARIS AVX FRAIS DE CRISPIAN DE PAS.

Et ſe vendent Chez GVILLAVME LE NOIR, rüe ſainct Iacques à la Roſe Blanche Couronnee. Et Chez

M. DC. XXIII. Auec Priuilege de ſa Majeſté Tres-Chreſtienne, Et des Sieurs des Eſtats Generaux.


SCIENTIA
ROBUR
LE MANEIGE
ROYAL
DE
Monsieur de Pluvinel
premier Escuyer du Roy:
Dedans lequel se void la maniere de bien dresser les
Chevaux traictant de tout ce qui y est requis &
necessaire pour rendre vn excellent et perfaict Cavalier
le tout selon l'vsage de ses Academies
Embelly de plusieurs excellentes Figures faict au naturel et gra-
vées en taille douce par Crispin de Pas le Ieune.
Le tout reveu & corrigé par
l'Autheur mesme.
Imprimè A PARIS
Au depens de Crispin de Pas le vieux a vtrecht.
Anno 1623.
Crisp: de Pas sculp.

AV ROY

SIRE,

Dieu m'ayant fait ceste grace dés mes premiers ans de me donner occasion d'offrir ma vie aux Roys: & l'ayant depuis employee pour leur seruice auec tel succez que le feu Roy Henry le Grand vostre Pere voulut que i'eusse quelque part à la conduite & au Gouuernement de vostre ieunesse, I'ay creu que ie deuois à sa memoire, a vostre gloire particuliere, & a celle de la nation Francoise de laisser a la posterité ce que l'experience & mon labeur continuel & extraordinaire m'auoient appris. Et si l'institution de la noblesse est vn des premiers fondements de la seureté & reputation des Estats, I'oseray dire sans presomption qu'en mon mestier i'y ay contribué quelque chose, & asseurer auec verité que ceux qui l'exercent en France auec reputation, qui ont fait en cela par raison oublier les pays esloignez aux Francois attirant les estrangers au nostre, doiuent quelque chose a ma peine. Tout mon contentement eust esté d'en representer la pratique par ce liure, comme ie l'ai enseignee par effect, & que cela reussit dauantage au bien de vostre seruice, Mais V M scait que ie ne suis pas homme de discours, & que ie fais plus d'estat des effects que des paroles. Et quand tout seroit ensemble auec perfection, il ne peut iamais rien sortir de moi digne d'vn si grand Prince, a qui les premieres louanges de bonté, & de toutes sortes de vertus, sont deues. Ie puis seulement prier Dieu, SIRE, qu'il estende ses benedictions & ses graces sur vos actions & sur vos Conseils.

Vostre tres-humble & tres-obeyssant seruiteur & suject
A. DE PLVVINEL.

IN LAVDEM LVDOVICI XIII.

Iusti, Regis Christianissimis.

EPIGRAMMA.

AC velut in gemmis Adamas splendore coruscat:
Et nitet in cælo Cynthia pulchra suo:

Europa in pulchra sic lucet FRANCIA Terra
Regnorum decus, & gloria magna ducum.

Cuius REX IVSTVS tractat LODOICVS habenas
Inuictus, clemens, delicium, & orbis amor.

Hic bellis victor Rex, idem pace triumphans
Rex, Magni Henrici maxima progenies.

Rex ad magna satus magni stirpis inclyta Regis
Flectere doctus equos, vincere doctus eques.

Quem PLVVINELLVS eques, generosi gloria Circi
Discipulum docuit flectere doctus equos.

Frustra iam Phœnix forti se iactat Achille,
Maior Pluuinij gloria discipuli.

Petrus Valens Professor Regius Domino suo Regi Christianissimo addictissimus.

AV ROY,

SVR SON PORTRAICT.

QVand la Mort rauissoit quelque excellent Monarque
L'aueugle Antiquité luy dressoit des autels
Croyant qu'il n'eust esté subiect à ceste Parque
Que pour prendre sa place au rang des Immortels.

On estoit adoré pour auoir fait paroistre
Sa force, sa grandeur, ses liberalitez,
Bref autant de vertus qu'elle pouuoit cognoistre
Elle s'imaginoit autant de Deitez.

Mercure disoient-ils possede l'Eloquence,
Iupiter les Grandeurs, Iunon a Chasteté
Venus a les appas, Minerue a Prudence
Et Mars de sa Valeur prent sa Dignité.

Mais ie croirois (grand Roy) faire tort à la gloire
Que vos rares vertus meritent iustement
Si ie me contentois de vouloir faire acroire
Que vous estes egal à ces Dieux seulement.

Car liberal, Adroict, Prudent, d'vne ame pure
Foulant, domptant, vainquant, fuyant auec ...
Auarice, Cheuaux, Ennemis & Luxure
Vous surpassez Iupin, Mars, Minerue, & Iunon.

P. Petit Bourbonn.

GRAND Roy l'honneur du siecle ou nous sommes!
Ainsi que sur tous tu preuaux
A Gaigner partout l'affection des hommes
Et par force dompter la fierté des Cheuaux:
L'industrieuse main de PASSE
A le bien figurer toute autre mains surpasse.

M. THOM. BILLON.


יהוה
C'est icy le parfaict Image
De l'heritier de sainct Louis
Qui passe en l'Auril de son aage
Martel, Charlemaigne, et Clouis
Cum Preuilegio
1624.
Cristianissimi Regis.
LVDOVICVS XIII CRISTIANISSIMVS REX FRANCIÆ ET NAVARRÆ.

SVR LE MANEIGE ROYAL de monsieur de PLVVINEL.

CEVX la sont pires que Cheuaux,
Qui n'en ayment point les trauaux,
Ny n'en sentent point les seruices;
Cœurs lasches, esprits abatus,
Vous ne sçauriez hayr les vices,
Si vous n'aymez point les vertus.

Fidelles iusques à la mort:
Par leur fougue, & par leur effort
Toutes choses nous sont aquises,
Honneurs, biens, & plaisirs diuers;
Car en celles là sont comprises
Toutes celles de l'vniuers.

Admirables dans les esbats,
Inuincibles dans les combats,
Infatigables à la peine,
Leurs corps outrez, ou morfondus,
En souflant la derniere haleine
Sont plustost creuez que rendus.

Mais on raporte leurs bontez
Aux Maistres qui les ont dontez;
D'autant qu'ils ne font rien sans Maistre,
Et que d'eux mesme sans esprit,
Les Cheuaux ne sçauroient que paistre
Sans le Maistre qui les aprit.

France, c'est par eux que tu vois
Ta Noblesse, comme tes Roys,
N'auoir rien de pareil au monde,
Et que par leur art plus qu'humain
Ta Seine hautaine & vagabonde
Surmonte le Tybre Romain.

Si Paris void dans ses remparts
L'Italie auecque ses Arts
Faire hommage à nostre Prouince,
A qui s'en doiuent les loyers,
Apres le soin de nostre Prince
Qu'à l'adresse des Escuyers?

Or sur tous ceux la Pluuinel
Merite vn renom eternel,
Car s'ils laissent de bonnes lettres,
Et des Escolliers bien dressez,
Ils ne laisseront pas des Maistres,
Tels que Pluuinel a laissez.

D'AVDIGVIER.

A DE PASSVR SON liure de Caualerie de monsieur de Pluuinel.

PVisque l'on peut vanter la main,
Qui bastit le Phare d'Egypte:
Sans faire aucun tort au merite
De celle, qui fit le desein.

On te peut sans demerité
Grauer au Temple de memoire
Sans rien emprunter de la gloire,
Que Pluuinel à merité.

Vn Sculpteur ayant contrefaict
Le premier autheur du maneige
En son temps eut le priuilege
D'estre estimé le plus parfaict.

Pamphyle au naturel traçoit
Toute vne race de Noblesse,
Panee vne guerre de Perse,
Où les Chefs on recognoissoit.

Si leurs noms sont par leur sçauoir
Garantis de la sepulture:
Pourquoy donc ceste portraicture
N'aura-elle point ce pouuoir?

On void grauee au naturel
Des Bourbons la race & puissance,
La plus part des Chefs de la France,
Et le tout sçauant Pluuinel.

Ainsi vous surpassez de Pas
Par vne planche burinee
De metre, Pamphyle, & Panee,
Ne vous vanteray-ie donc pas?

P. PETIT. Bourbon.

AVX LECTEVRS

PVISQVE la plus grande gloire que ie recherche dans le monde, c'eſt de rapporter toutes mes actions au ſeruice du public: ie ferois tort à cete bonne inclination, ſi ayant en main vne ſi fauorable occaſion comme eſt celle que Monſieur de Pluuinel m'a donnée en ſon liure du Maneige Royal, ie n'employois tout ce que le Ciel m'a communiqué d'induſtrieux, pour faire voir au naturel ce que ſa capacité & ſon addreſſe ont monſtré au plus grand Roy de la terre. Car ſçachant qu'il n'eſt rien de ſi puiſſant pour eſleuer nos ames à quelque bien que de leur faire conceuoir par la veuë ſur des obiects qui le puiſſent bien exprimer, & que

SEGNIVS IRRITANT ANIMOS DEMISSA PER AVRES,
QVAM QVAE SVNT OCVLIS SVBIECTA FIDELIBVS.

I'ay voulu grauer pluſieurs planches qui repreſentent non ſeulement les effects des inſtructions qu'il luy a laiſſées pour dreſſer vn cheual auecque iuſteſſe, mais encore les perſonnes des Princes & ſeigneurs qui y ont aſſiſté lors qu'il les luy donnoit. entre leſquels ſi le pourtraict du Roy ſe trouue diſſemblable en quelques lieux, on ne doit pas attribuer cela à quelque imperfection de mon art, mais ſeulement au temps qui deſtruiſant toutes choſes a changé les traicts de ſon viſage à meſme qu'il a creu en perfections; Ce qui ſe peut auſſi remarquer en quelques autres de qui l'aage a changé la façon qu'ils auoient lors que ie les ay tirez en diuers temps, autant pour les faire cognoiſtre à ceux qui ne les ont iamais veus, que pour celebrer leur memoire par leurs images. Ayez donc, ie vous prie, agreable la peine que i'ay priſe en cet œuure, pour vous teſmoigner le deſir que i'ay de vous ſeruir: & ie taſcheray deſormais de m'employer à quelque autre trauail qui vous en donnera de plus grandes preuues

DE PASSE.

MANEIGE ROYAL DE MONSIEVR DE PLVVINEL.

LE ROY DEMANDE A MONSIEVR de Pluuinel ce qu'il faut obſeruer pour ſe rendre vn parfaict Caualier.

LE ROY.

Figure premiere, A

MOnſieur le Grand, ſçachons de M. de Pluuinel ce qui eſt de la plus parfaicte conoiſſance de la Cauallerie. Ie ne me contente pas d'en ſçauoir comme Roy, I'en veux apprendre la ſcience & l'vſage, & tant comme il en faut pour deuenir excellent Cheualier, & pour iuger de tous ceux de mon Royaume, dictes-moy donc, Monſieur de Pluuinel, par où voudriez-vous commencer à former voſtre Eſcolier?

PLVVINEL.

SIRE, Par la bienſceance, & la commodité de ſon habit quand il ſera à cheual,

LE ROY.

Et de quelle façon faut-il qu'il ſoit?

PLVVINEL.

Ie deſire, Sire, que ſon chappeau ne ſoit point trop fort, & de belle forme, d'enuiron ſix poulces de haut, & de trois & demy de bord, pour empeſcher ſeulement que le Soleil ne luy donne dans les yeux: qu'il ſoit retrouſſé d'vn coſté, auec vne plume miſe de bonne grace: que le cordon ſoit de creſpe, ou de taffetas, où d'vn tiſſu d'or, d'argent, ou de ſoye, & de telle ſorte que la teſte prenne ſi bien ſa place dedans qu'il ne puiſſe tomber: qu'il aye vne fraiſe: elle eſt beaucoup plus ſeante qu'vn rabat: que ſon pourpoint ſoit blanc, il a meilleure grace à mon aduis que d'vne autre couleur: ſoit couuert en Hyuer d'vne juppe à manches pendantes, d'vn collet decouppé a bandes en Eſté: que les gands ſoient longs ſur le bras & fermez de quatre grands doigts pour garder du Soleil, brodez où garnis d'or ou d'argent, ou pour le moins d'vne frange de ſoye au bord, de pareille couleur que l'habillement: ou à celle du cordon du chapeau & de la ceinture, qui doit eſtre de meſme parure. Les chauſſes ſoient à bandes & longues, iuſques à la moitié de la cuiſſe, aſſez amples & ſans bourlet, afin qu'elles ſe couchent mieux deſſus la ſelle du cheual, & que toute la beauté de la cuiſſe du Cheuallier ſe voye, & qu'il ſe face paroiſtre de belle taille, & menu à la ceinture. Pour preuue que ceſte façon de chauſſes

Figure ſeconde B.

eſt

eſt la plus belle, outre la parfaicte commodité à cheual, c'eſt que voſtre Majeſté, quand elle ſe veut bien parer, elle prend des chauſſes à bandes & bas attachez, & les galands Princes & Seigneurs en font de meſme, ſoit pour vn iour de grād bal en voſtre Court, nopces, où autres triomphes, & feſtins. Il faut que les bas à botter ſoient bien faicts, point trop larges, fort chamarrez de pareille façon, & de meſme eſtoffe que l'habillement pour l'Hyuer. Pour l'Eſté, ie les voudrois de toille, belle, forte & bien blanche, fort chamarrez d'or, d'argent, ou de la meſme toille, & arrierepointez de filet blanc, & prez à prez: que les bottes ſoient bien faites, de vache deliee, ou de fort maroquin: les genouilleres vn peu longues, & point trop larges, & que la couſture qui les ſepare d'auec la jambe ſoit à droit fil, mais plus haute derriere de trois doigts, que de deuant, pource que la greue de la iambe en paroiſtra plus longue & plus belle, par conſequent: que le pied de la botte ſoit quarré par le bout, l'eſtrieu s'en portera plus juſte: & quand aux eſperons, les mieux tournez, ce me ſemble, ſont ceux que l'on appelle à la Dampuille, de l'inuention de feu Monſieur le Conneſtable, ils ſont les mieux ſeans ſur le talon, que de toute autre façon: que la molette ſoit de ſix poinctes rondes en quille fort aiguës, & chacune d'vn bien petit trauers de doigt de long: & pour dire en vn mot, SIRE, ie voudrois que mon eſcollier fuſt veſtu de meſme façon que monſieur de Bellegarde, voſtre grand Eſcuyer, que voyla prés de voſtre Majeſté, qui ſert encor en voſtre Court de miroir & de vertueux modelle à pied & à cheual, à tous les plus propres & curieux Cheualliers, comme il a faict en celle de deux grands Roys, & mes bons maiſtres comme vous, qui ſerez le dernier, s'il plaiſt à Dieu.

LE ROY.

Le voyla bien habillé à mon aduis, que deſirez-vous apres cela?

PLVVINEL.

Qu'il ſoit bel homme a cheual.

LE ROY.

Faictes vous grande difference d'vn bel homme de cheual, à vn bon homme de cheual?

PLVVINEL.

Ouy, SIRE, car pour eſtre bel homme de cheual, il ne faut employer que les yeux pour conſiderer ce qui eſt bien ou mal ſeant pour la bonne grace, & les oreilles pour ouyr, & la memoire pour retenir les choſes qu'il doit apprendre. Mais pour eſtre bon homme de cheual, & ſçauoir bien dreſſer les cheuaux à manier, chacun le fait ſuiuant ſon inclination, ſa force & ſa diſpoſition: auec ces parties, il faut auoir le jugement, (drogue tres-mal aiſee a recouurer, & dont l'on a bien peu pour beaucoup d'argent chez les Appoticaires, ainſi que ſouloit dire le feu ſieur de Fontlebon, premier Eſcuyer de la grād Eſcuyrie de Henry le grand, pere de Voſtre Majeſté,) & que les

fols


M le Mal de Souure.
Le Roy.
M. de Pluuinel.
M. du Pre.
M. le Duc
de Bellegarde grand Escuyer de France.
Figur .1. A. 1. part

fols ordinairement auoient bien la memoire bonne, mais point de jugement, qui eſt la partie principalle, & la guide des autres, pour paruenir à eſtre bel & bon homme de cheual: le but du parfaict Cheuallier, qui ne peut eſtre tel: ſi l'vne où l'autre de ces parties luy deffaut, d'autant qu'il eſt impoſſible d'eſtre bon homme de cheual à celuy qui n'eſt bel homme de cheual: pour ce que les contre-poids de ſon corps ne tombans pas à plomb dans la ſelle, & ſur les eſtrieux, le cheual ne peut jamais manier juſte: & qu'il ne ſoit ainſi, Sire, Monſieur le Grand qui a acquis ces deux belles parties, en pourra rendre certain teſmoignage à Voſtre Majeſté.

MONSIEVR LE GRAND.

Sire, il y a plus de trente ans que j'ay ouy dire à M. de Pluuinel, que neceſſairement il faut eſtre bel homme à cheual, pour eſtre bon homme de cheual: Voſtre Majeſté l'en peut croire fort aſſeurément, pour la ſcience qu'il a en ceſte matiere, & les experiences qu'il en a faictes, par deſſus la creance meſme des plus ſçauans & parfaicts Cheualiers de ce ſiecle: & pour preuue de mon dire, ie ne veux apporter qu'vn exemple ſeul, entre pluſieurs: c'eſt celuy du Barbe Bay, que j'ay donné à Voſtre Majeſté, le parangon certes, de tous les cheuaux de Maneige du monde, tant pour ſa beauté, que pour aller parfaictement de bonne grace, juſte terre à terre, & à courbettes: & c'eſt auec raiſon qu'il s'appelle Bonnitte, qui toutesfois auoit eſté jugé par Monſieur le Conneſtable, & par le ſieur de la Broüe, incapable de pouuoir jamais bien manier à courbettes, à cauſe de ſon impatience, & de ſa teſte mal aſſeurée, & pour auoir les genciues & la barbe, où repoſe la gromette, ſi tendre qu'il ne pouuoit ſouffrir que à grande peine, ny emboucheure ny gromette, & ſi ſenſible de tous coſtez, qu'on ne pouuoit tant ſoit peu branſler deſſus qu'il ne ſe miſt en deſordre: mais s'il plaiſt à Voſtre Majeſté, monſieur de Pluuinel luy dira les moyens qu'il a tenus pour le reduire en la parfaicte obeyſſance de bien manier: comme il faict, ſi bien & ſouuent, ſous Voſtre Majeſté.

LE ROY.

Dictes donc monſieur de Pluuinel, comment auez-vous faict pour amener ce cheual à la raiſon: Veu qu'il eſtoit ſi ſenſible, & ſi cholere, & que ce parfaict Cheuallier, & ceſt excellent Eſcuyer, le tenoient ſi fol, & ſi eſtourdy, qu'ils croyoient eſtre du tout impoſsible de le dreſſer à mes-air?

PLVVINEL.

Sire, Ie me ſentis picqué de ce jugement qu'ils diſoient tout bas à l'aureille de Monſieur le Grand, & de la mauuaiſe opinion que ie m'imaginois qu'ils auoient de moy, qu'il ne me fuſt poſsible de ſurmonter leur impoſsibilité.

MONSIEVR LE GRAND.

C'eſt bien la verité, Sire, & ceux qui cognoiſtront

M. de Pluuinel comme ie le cognois l'estimeront fort capable de seruir les Roys, il en a rendu souuent des preuues à la veue du feu Roy en temps de guerre, & en temps de paix, & pour moy ie puis dire encores auec verité de n'auoir iamais veu de cheuaulx si bien allãts que ceux qu'il a adiustés, & acheués de sa main, ou faict adiuster, en sa presence par ses escolliers: aussi sur ceste assurance, & pardessus leur iugement ie luy abandonnay mon cheual pour le dresser & manier tout ainsi que bon luy sembleroit.

PLVVINEL.

Monsieur ce me fut vn commandement fort agreable, & que ie mis promptement à execution commençant par le faire attacher entre deux pilliers sans selle, n'ayãt en teste qu'vn caueſſon de corde tout d'vne piece de mon inuention, & vn simple filet dãs la bouche, pource qu'il estoit desia assés bien dressé à manier terre à terre: ainsi ie commençay a le faire leuer du deuant, & accõpagner du derriere, par les moyẽs que ie diray aux chapitres de mes leçons: il ne fut pas longs temps à comprendre ce que ie desirois de luy: cela me conuia de mõter dessus le troisiesme iour sans gromette, pour luy donner occasion de s'appuyer sur le mords tant qu'il voudroit: & pour le fairë paruenir à son parfaict appuy, ie luy ay faict porter a diuerses fois plusieurs sortes de gromettes. La premiere fut d'vn bien petit ruben de soye, l'autre d'vne tresse de soye, l'autre de cuir de cheurotin, l'autre de maroquin, l'autre de grosse vache, l'autre de fer, en forme de jazeran, & la derniere qu'il porte maintenant en seruant à vostre Majesté, elle est de fer, & faicte cõme toutes les autres que portent ordinairement tous les cheuaux, & si bien que par ma patience, & mon industrie, ie l'ay rendu si ferme de teste, & si obeissant que ie l'ay faict manier en la compagnie des bons & braues Cheualliers, luy ayant abandonné toutes ses rennes sur le crin, & tenant mes deux mains sur les costez, preuue certaine de la fermeté de sa teste, & de la parfaicte cognoissance de toutes les aydes que nous donnons aux cheuaux, pour les bien faire manier, auec la patience d'atendre la volonté du Cheuallier, mais il estoit tres-necessaire d'estre biẽ droict, & iuste dans la selle, car autrement vous estiés assuré, que le cheual se des-ajustoit ausſi tost que le Cheuallier, à cause de la grande sensibillité de sa bouche, & de son vẽtre, qui sont les deux choses que ie cõserue soigneusement: pource que si le cheual a la bouche forte, & est dur à l'esperon, ie le tiens plus propre pour seruir à la charrette, que de monture à vn galand homme.

MONSIEVR LE GRAND.

Il m'en souuient fort bien: c'estoit à Fontaine-beleau que vous le fistes manier à courbettes par le droit, apres deux voltes à main droicte, changer de main, deux voltes à main gauche & rechãger de main, deux voltes à main droicte, qui sont six voltes tout d'vne haleine sans sortir d'vn rond à peu pres grand de la longueur du cheual: & apres luy auoir laissé prendre haleine vous le fistes manier à courbettes en auant, en

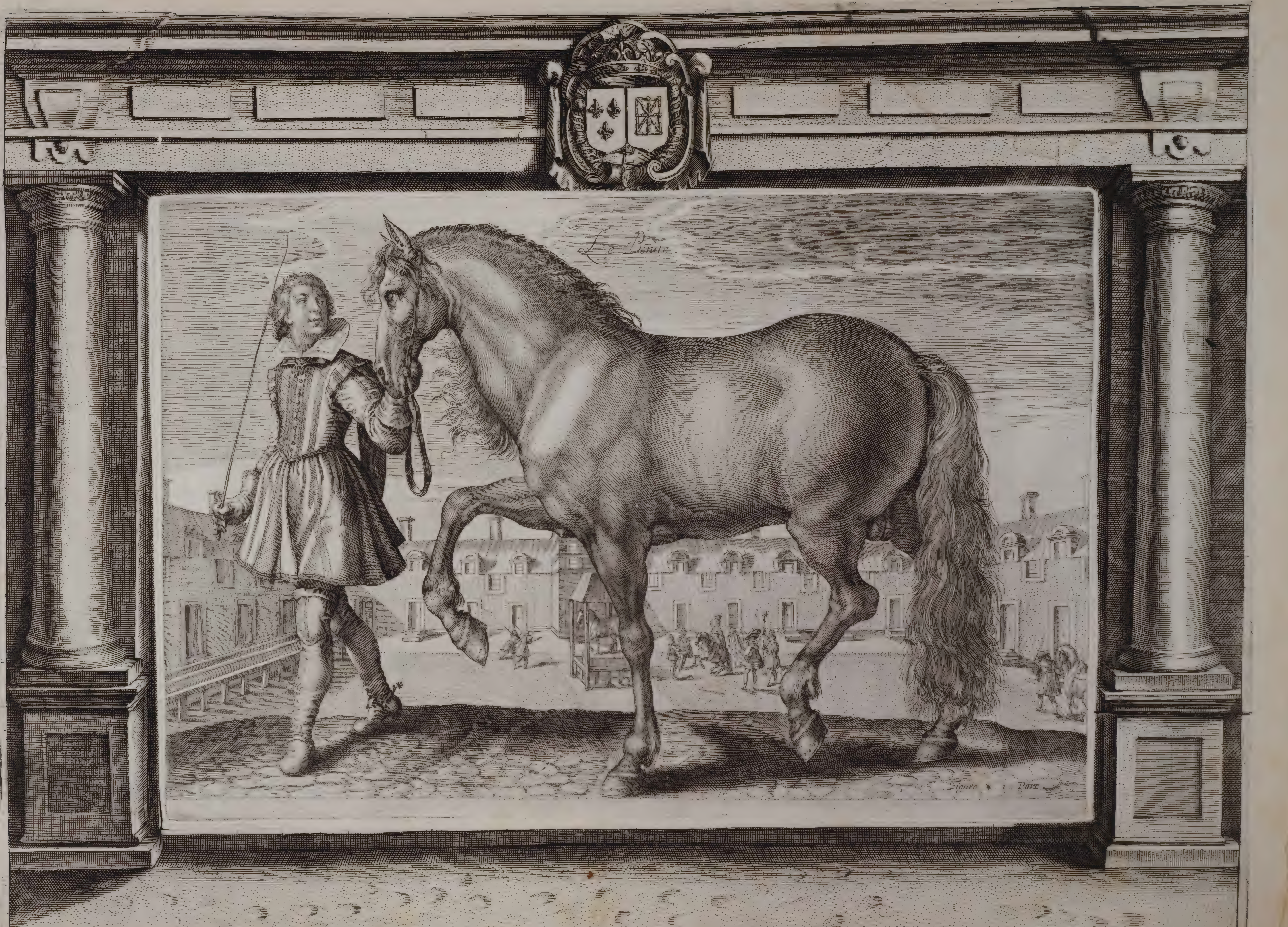

Le Bõnite.
Figure * 1. Part.


Figure de l'habit du Cheuallier a la Pluuinelle.
Chappeau du Cheuallier.
Façon de bottes a la Pluuinelle
Figure 2 B 1 partie

arriere de costé, deçà, de là, & à vne place, en faisant vne courbette de costé en changeant tout en l'air retumboit de l'autre costé tant de fois que vous vouliés. Iay nommé ce Maneige, la sarabande, du Bonnitte que nous n'auons iamais veu faire qu'à luy quād vous estiés dessus, & pour conclusion les excellentes passades releuées auec la grace, & la beauté du cheual en toutes ses actions, & tout cela en presence de Monsieur le Connestable, qui fut grandement en admiration de veoir vne si grande, & iuste obeissance à ce cheual, en tous ces Maneiges, mais il eust receu beaucoup plus de contentement s'il eust veu cōme nous auons veu le sauteur: le courtault du monde le plus beau que vous m'auiés dressé, qui manioit parfaictement de quatre sorte d'airs à capreoles, à vn pas vn sault, à courbettes, & terre à terre, & si sçauant qu'il changeoit d'air a mesme temps selon la volonté du Cheualier, qui le faisoit manier, sans luy desrober vn seul temps des autres airs, tant il estoit parfaict en obeyssance, & non moins en force, & en disposition, car vous aués compté quatre-vingt trois capreoles qu'il a faictes soubs le sieur de Betbese, qui estoit encores page, toutes d'vne haleine, & auec tant de gayeté qu'il en eust peu bien faire beaucoup dauantage si vous eussiés voulu, en quoy ie loüe fort vostre coustume de ne desirer rien tirer du cheual, qu'à peu prés de la moitié de ce qu'il peut faire en maniant, & la treuue appuyee d'vne tres-bonne raison, qui est que faisant autrement, le Cheuallier . & le cheual, perdent

toute

toute leur bonne grace, pource que si le cheual vient a s'affoiblir de force, & d'haleine en maniant, il faut necessairement que les aydes du Cheualier soient plus grandes & plus apparentes, tellement qu'il est tout certain que tous les deux par ce moyen perdent leur bonne contenance en leur action, voyla pourquoy, de crainte de tomber en cest inconuenient on voit Monsieur de Pluuinel estre tousjours en mesme posture, droict à cheual, soit qu'il le face manier, où aller le pas, & ie luy ay ouy dire assez souuent que le Cheualier pour auoir bonne grace, en faisant manier son cheual, ne doibt point remuer, que tout doucement le bras de la houssine, en la faisant siffler haut & bas deçà delà, comme il dira cy-apres, n'y faire paroistre les autres aydes pour faire iuger à ceux qui le regardent que son cheual, est si gentil & si bien dressé qu'il va tout seul de sa bonne volonté, & quasi par diuinité: il a raison, Sire, car veritablement comme cela, c'est la perfection du Cheualier, & du cheual.

LE ROY.

Il est vray, ie l'ay bien remarqué, & pour ce ie veux sçauoir de vous Monsieur de Pluuinel tout ce qu'il faut obseruer pour faire de mesme, car vous n'estes qu'homme comme vn autre.

PLVVINEL.

Il sera fort facile à Vostre Majesté, de le comprendre . & de le mettre en œuure, Dieu vous

ayant donné autant, ou plus que à nul autre Prince du monde vn corps si accomply, & doué d'vn grand & ferme entendement, il n'y aura qu'à faire en sorte que tous vos cheuaux soient choisis dignes d'vn maistre si parfaict : car quand ils seront gentils, bien adroicts, & sensibles, Vostre Majesté les fera manier auec l'ayde de la cuisse seulement, & vn peu de la langue, qui est comme l'esperon de l'esprit, dont nous vsons pour releuer les cheuaux en maniant, & puis de la main de la bride, mais que ce soit si doucement que l'on ne s'en puisse apperceuoir, en la laschant, en la retirant, où la tournant selon vostre volonté, laquelle doibt estre tous-jours conduicte par vostre bon, & incomparable iugement: & si le cheual vouloit faire le paresseux vos esperons peuuent arriuer d'vn mesme temps au ventre à toutes les battues, & iusques au sang s'il est de besoing selon vostre discretion, soit de l'vn, où de l'autre costé ou de tous les deux, sans toutesfois remuer aucune partie du corps que le bras droict à cause de la housine qui est tenue de la main droicte, que vous mettrés tout doucement vn peu en trauers sur le col du cheual, afin qu'il l'apperçoiue de l'œil gauche, & incontinent la changer de place, & l'approcher de sa ioue droicte, puis luy donner apres trois petits coups sur vne de ses espaules, autant sur l'autre, & vn coup sur le ventre des deux costez, fort pres de la botte, puis l'ayant faicte siffler haut, & à bras estendu la laisserés passer sur vostre espaule droicte, & en fin tomber sa poincte dessus

dessus la crouppe du cheual, sans l'arrester que fort peu en chasque place, de toutes ces aydes de la housine, ainsi l'on fera veoir que le cheual peut estre aydé de bonne grace, & en toutes façons, sans aucun embarras ny empeschement.

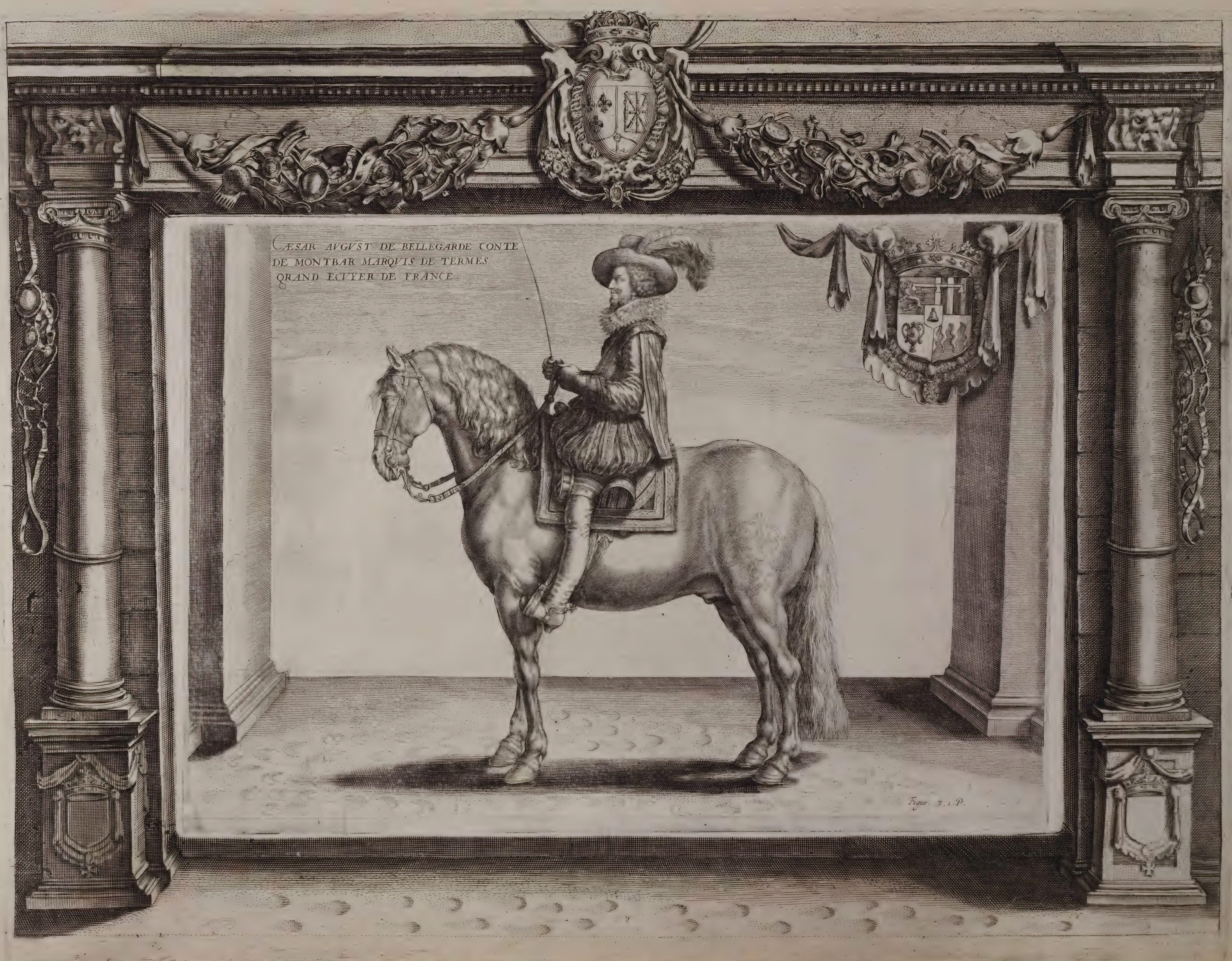
LE ROY.

Ie suis fort satisfaict d'auoir entendu comme vous auez sceu reduire à la raison vn cheual si fascheux, & imdomptable au iugement d'aucuns des plus experts & sçauans cheualiers, & les moyens d'ayder proprement les cheuaux, en maniant de la housine, des esperons, de la main, de la bride, de la langue, & de la cuisse, qui est la plus delicate, & volontiers la plus mal-aysee à faire comprendre à l'homme, & encores plus au cheual: il me semble que ce sont toutes les Aydes que l'on peut donner aux Cheuaux de Maneige: mais ie veux sçauoir de vous les moyens que vous tenez, & les parties que vous desirez au Cheualier, & en quelle posture il se doit tenir, pour le rendre parfaitement bel homme de Cheual, c'est à dire pour auoir tousiours bonne grace quand il est à Cheual.

PLVVINEL.

Figure 3. C

Il faut, Sire, que l'Escolier soit homme, & non pas beste habillé en homme, & qu'il aye deux choses principalement, la taille belle & aisee, pour estre bien libre en toutes ses actions à cheual, & puis bonne volonté d'apprendre : car ayant ces deux parties, comme a Monsieur de Termes, le plus sçauant à Cheual,


CÆSAR AVGVST DE BELLEGARDE CONTE
DE MONTBAR MARQVIS DE TERMES
QRAND ECVYER DE FRANCE.
Figur. 3, 1. P.


LES REIGLES QVE DOIBT OBSERVER LE CAVALIER.
A.B. La face du Caualier doict regarder droict entre les deux aureilles du cheual.
C.D. Les deux eſpaules aduancees egalement faiſant vn petit creux au dos et la ceinture aduancée
E.F. La main gouche tenant la bride enuiron trois doigts au deſſus le pommeau de la ſelle .
G. La main droite tenant vne houſſine vn peu pan: chante vers l'aureille gouche du cheual .
H. Les deux couldes egalement eſloignes du corps
I. Les iambes ſoient aduancees et les genoux ſeres.
K.L. La pointe du pied proche de l'eſpaule du cheual, et le talon plus bas que la pointe du pied tourne en dehors .
Figure 3. idem 1 partie.

de tous mes Escoliers, voire de tous venans, tant presomptueux puissent-ils estre, pource que nous n'auons point veu d'homme, ie dy ny maistre, ny escolier, tirer mieux party d'vn Cheual de Maneige de toute sorte d'airs que luy, & vous asseure, Sire, qu'il a tant aymé cet exercice, qu'auec l'heureuse rencontre de la vigueur de son esprit, & de son corps bien faict, il s'en est rendu excellent en moins de quinze mois d'escole. Ie croy donc qu'il sera fort facile aux autres, de se façonner en peu de temps, & suyuant l'ordre dont i'ay accoustumé d'vser. Quand mon Escolier est à Cheual, ie luy fais empoigner les resnes auec la main gauche, mettre le poulce pardessus, & le petit doigt pardessous entre les deux resnes, pour les separer. De la main droicte, ie luy fais tirer le bout des resnes en haut à bras desployé, pour adjuster la bride dans la main, en sorte qu'elle ne soit ne trop longue ne trop courte, & luy fais serrer le poing, l'ayant mise en sa place, laquelle est enuiron trois doigts au dessus, & en auant du pommeau de la selle bien faicte. Il faut qu'il ait la face gaye & droicte, en regardant aucunefois la compagnie deçà & delà: mais le plus souuent que ce soit pardessus les aureilles de son Cheual, & qu'il touche le milieu de la selle seulement, & se garde d'en toucher l'arçon du derriere, de peur d'estre asis: car il se doit soustenir droict sur la selle, comme s'il estoit à terre sur ses pieds. Que ses deux espaules soient aduancees esgalement, & que son estomach soit fort aduancé, en faisant vn petit creux au dos, du long de la ceinture. Que ses deux couldes soient esgalement & sans contrainicte

contrainicte vn peu esloignez du corps: Que le poing droict soit proche du poing gauche, d'enuiron quatre ou cinq doigts, tenant en main vne houssine par le manche, tout caché dedans, & la poincte droicte vers le ciel, & vn peu penchante vers l'aureille gauche du cheual: Que ses jambes soient fort aduancees, en appuyant fermement le bout du pied sur l'estrieu, en serrant les genoux tousiours, & de toute sa force, de peur que le Cheual, en s'esgayant ne jettast mon asne, ie dis mon homme, par terre: car nous n'auons point d'autre tenue, ny n'en deuons esperer que celle-là, accompagnee des contrepoids du corps. Le talon fort bas tourné en dehors, & en telle sorte que ceux qui seront à pied puissent veoir la semelle des bottes du Cheualier, & la poincte du pied, proche de l'espaule du Cheual: car il y a deux choses à remarquer, que ceux qui tiennent la bride de la main gauche comme nous, ne peuuent faire par trop: l'vne est de pousser l'espaule droicte en auant, & l'autre de baisser, & tourner les talons, afin d'esloigner du ventre du cheual la molette des esperons, pour crainte qu'il ne s'en piquast de luy-mesme, se tremoussant, dont desordre s'en ensuiuroit asseurément, outre la mauuaise grace, & nous appellons cela desrober les esperons. Voyla, Sire, ce que ie desire en mon Escolier, à cheual, pour estre estimé de chacun vn tres-bel homme de Cheual, & que iamais ne change ceste posture, quelque chose que fasse son Cheual, si ce n'est quand il manie, pource qu'il est necessaire de changer à temps toutes les aydes de la main, de la bride, & de

la houſsine, car tournant à main droicte il tournera vn peu en haut vers le Ciel les ongles du poing de la bride, en laiſſant tomber la houſsine de trauers ſur le col du Cheual, & s'il eſt de beſoing, l'en frapper ſur l'eſpaule gauche, pour le faire releuer du deuant, s'il ſe rend pareſſeux : ſans toutesfois hauſſer le coulde, ny mettre le poing hors de ſa place, & quand il le voudra faire manier à main gauche, qu'il tienne fort droict le poing de la bride en le tirant vn peu ſeulement du meſme coſté, luy preſentant la houſsine de l'autre aupres de l'œil droict pour luy faire recognoiſtre qu'il doit changer de main, que ſi la crainte ne ſuffit, il l'en faut frapper ſur l'eſpaule droicte, & au ventre ſoubs la botte, d'vng coup ou deux ſeulement, & parmy tout cela que le Cheualier tienne ſes eſtriers d'vne longueur ſi proportionnée qu'il puiſſe eſtre appuié ſeulement ſur le milieu de la ſelle en ſorte que le Cheual ne le puiſſe incommoder en maniant, ny faire ſortir de ſa bonne poſture.

LE ROY.

I'eſtime fort ce que vous auez dict : mais ie veux ſçauoir par le menu la voye & l'ordre que vous tenés pour bien dreſſer les cheuaux, & les rendre adroicts à manier auec ceſte grande facilité que ie recognois eſtre en tous ceux qui ſont dreſſés en voſtre eſchole.

PLVVINEL.

Sire, toute la ſcience à dreſser des cheuaulx, giſt

en l'obeiſſance de la main de la bride, & en celle des deux talons : de façon que le Cheualier qui veut dreſſer ſes Cheuaux ne doit iamais auoir d'autre but deuãt les yeux que ces deux choſes là : car tout Cheual qui ſe laiſſe conduire par la bride, court, long, large, eſtroit, & ſe renge deçà, delà, & ſe releue deuant & derriere par les eſperons à la diſcrette volonté du Cheualier, il eſt fort obeiſſant & tres-bien dreſſé, & doit manier iuſte ſelon ſa force & vigueur : aſſeurément ie crois auoir par mes inuentions abbregé plus que de la moitié du temps qu'il nous falloit employer à dreſſer les hommes, & les cheuaux, & d'autant que la plus grande difficulté du Cheual en ſes maneiges c'eſt de tourner pour faire de bonnes voltes terre à terre ie commence, Sire, à faire mettre au Cheual ignorant vn filet dans la bouche pour luy apprendre à maſcher ſon mords, & vn caueſſon de corde à ma façon à ſa teſte, puis on prend les deux longes du caueſſon que l'on attache à vn poſteau, en ſorte que le Cheual puiſſe tourner ſans s'embaraſſer, il y à apres vn homme qui tient les cordes iuſtes pour empeſcher qu'elles n'eſchappent ny haut ny bas, ny d'vn coſté ny d'autre, & vn autre homme qui tient dans la main vne ſorte de foüet faict d'vne longue courroye que i'ay nommé chambriere, lequel marche vn peu à coſté, & vis à vis de la cuiſſe du cheual luy faiſant peur pour faire qu'il aille en auant, & en tournant de la longueur dudit caueſſon, & luy chaſſant la crouppe toute en dehors du rond, & par conſequent la teſte ira

Figure 4. & 5. D.E.



figure . 4 . D . a gauche premiere partie



Figure 5 1 partie.

en dedans de la volte, & ainsi on fera à peu prez que le cheual regardera le pilier des deux yeux, & ce faisant il prendra vne si bonne habitude à regarder son chemin qu'il ne sera iamais entier ny reuesche à tourner. Que cecy se fasse de pas, trois matins durant seulement sans le batre, pour luy faire cognoistre doucement la force du caueßon, & de la chambriere, & alors que l'on verra qu'il commence à obeyr au pas, il le faudra par la mesme leçon, continuer au trot, huict ou dix iours, ou plus, s'il en est de besoin, iusques à ce qu'il porte si bien ses jambes qu'il ne les entrechoque point l'vne à l'autre, ce qui arriue a la plus grand part des Cheuaux quand on les veut presser, & principalement du pied de deuant, qui se treuue dans la Volte, duquel il se choque prez du genouil de l'autre jambe de deuant, & est a presumer qu'il se fait grand mal, sans sçauoir d'où il vient, pource que promptement il emporte la piece: & apres il le faut esueiller de sorte que la peur du coup, ou le coup de la chambriere luy fasse prendre le galop, & quand il galopera volontairement, en luy donnāt plus de furie vous le verrez mettre sur les hanches, & manier tout seul, pourueu qu'il aye tant soit peu de force: & faut notter particulierement ce dont ie me trouue fort bien, c'est de leur apprendre la main droicte premierement que de commencer a leur monstrer la gauche: pource que la plus grand part des cheuaux, d'ordinaire prennent moins de desplaisir de tourner a la main gauche, qu'a la main droite.

Le Roy

LE ROY.

Voyla donc la premiere leçon, par laquelle vous commencez à faire le cheual, encore que le Maneige sur les Voltes, comme ie vous ay ouy dire, luy soit le plus difficil.

MONSIEVR LE GRAND.

Sire, s'il plaist vn iour à vostre Majesté de voir son haras, elle y verra ce que plusieurs fois nous y auons obserué, & veu que les poulains, grands & petits, courants apres leurs meres en s'esgayans, partoient soudain en courant droict, prenoient aucunesfois vne bonne demy volte, tournant à l'arrest sur les hanches, sans faire aucunement le tour entier: mais quelquefois plus releué à courbettes, ce qui me confirme en l'opinion de Monsieur de Pluuinel, qui est; que les Maneiges sont naturels aux Cheuaux, & que la nature a donné à chacun son Air particulier: & par ainsi qu'il est à propos en suiuant leur inclination de commencer à les dresser par ceste premiere leçon, comme estant leur plus grande difficulté, que de tourner: & qu'il faut tousiours trauailler le cheual à ce qui contrarie le plus sa volonté, pour le renger plus promptement à la parfaicte obeyssance que nous desirons de tous les Cheuaux.

LE ROY.

Ie comprends mieux maintenant la raison de ceste leçon, Monsieur de Pluuinel, Venez à la deuxiesme,

PLVVINEL.

Sire, à la deuxiesme continuant à pareille heure ou comme il plaist au Cheualier l'on tasche de gaigner quelquechose sur la memoire du Cheual: car apres l'auoir faict tourner au tour du pilier, comme il est dit cy-dessus, ie le fais attacher entre deux piliers auec les deux lõges du caueßon, puis auec le manche de la housśine, où auec celuy de la chambriere, ie le fais marcher de costé tout doucement deçà & delà, pour luy apprendre a fuyr les coups, & a obeyr & a souffrir la contrainte du caueßon qui est en ceste façon la plus grande de toutes, & celle qui les accoustume le plus a dompter leur colere: car ils ne peuuent eschapper, ny en auant, ny en arriere, à main droicte ny à gauche, & pour ceste raison, il les faut trauailler le plus doucement qu'il sera poßible a toutes les leçons: mais plus a celle-cy, que a toutes les autres, a cause de leur desplaisir qui est extréme, pour se veoir si estroictement attaché & contrainct.

LE ROY.

Il me semble a veoir comme vous trauaillez les cheuaux ordinairement en vostre escole, que vous les commencez par cës deux premieres Leçons: continuez & acheuez en la mesme façon.

PLVVINEL.

Vostre Majesté a tres-bien iugé: Ie commence a resoudre & a adiuster les cheuaux de la teste, & de

tout le reste du corps à toute sorte d'airs, en les exerçant aux deux leçons susdites auec patience, industrie & Iugement, en ce que ie veux faire, & de ce que peut faire le cheual par sa force, par son agilité & legereté, par sa memoire & par son inclination portee d'assez bonne ou mauuaise volonté.

LE ROY.

Ie croy qu'il se peut tirer d'autres vtilitez de ceste premiere leçon qui tend à rendre les cheuaux bien obeyssants de tourner & d'aller en auant.

PLVVINEL.

Vostre Majesté a raison de le croire ainsi: car elle donne facilité qui s'y rencontre quand on les veut dresser, outre trois grands biens, qui sont qu'en continuant ceste leçon, iamais les cheuaux ne sont forts en bouche ny retifs, ny entiers, opiniastres, & reuesches, c'est à dire, ny mal-aisez à tourner à main droicte & à gauche, qui sont trois des plus grands deffauts qui se rencontrent le plus souuent aux poulains, ou cheuaux ignorans: Voicy donc la preuue de mon dire: Pource que en tournant ils sont contraints d'aller en auant, & les voyez s'arrester tout court d'eux-mesmes quand l'on veut, chose toute contraire à l'entier, qui ne veut pas tourner, & au retif, qui ne veut pas aller en auant, & au fort en bouche, qui ne veut pas arrester quand le Cheualier veut. Voyla donc que ces trois bons effects sont infaillibles, pourueu que l'on ne change point de leçon, iusques à ce que le cheual faf-



Figure 6. 1 partie.

cognoiſtre par ſa grande obeyſſance qu'il va fort deliberément & volontiers ſelon ſa force & ſon haleine ſans ſe faire battre.

LE ROY.

Deſirez-vous que le Cheual ſoit deliberé à obeyr entierement à ceſte premiere leçon terre à terre, ou au galop ſelon ſa vigueur, auant que le faire trauailler auec la ſelle & la bride.

PLVVINEL.

Ouy, Sire, pource qu'eſtant deſchargé, il a moins d'occaſion de ſe mettre en colere, que lors qu'il eſt chargé. Et meſme quand l'on fera porter la ſelle & la bride au cheual, il faut continuer la meſme leçon trois ou quatre iours ou plus, iuſques à ce qu'il aille auſſi bien ſeellé que deſſellé. Il faut laiſſer les eſtrieux pendans aſſez longs, afin que lors que le cheual va, ils battent au ventre pour l'aſſeurer, & faire cognoiſtre qu'il n'en reçoit point de mal. Les cheuaux fort ſenſibles en ont principalement grand beſoin, & auſſi que cela leur donne occaſion de tenir la queue ferme pluſtoſt que de la remuer: choſe à laquelle il eſt neceſſaire de prendre bien garde: d'autant que c'eſt vne des plus laides, & meſſeantes actions que puiſſe faire le Cheual, de remuer la queue en maniant. Apres que le Cheual aura retenu ce que l'on luy aura monſtré, qu'vn Eſcolier plus leger que poiſant monte deſſus ſans eſperons, pour luy apprendre à porter l'homme ſans incommodité, & que de la meſme façon ceſte

leçon luy

leçon luy ſoit continuee, en le faiſant manier, par la peur, ou par le mal qu'il peut craindre de receuoir de celuy qui tient le gouuernail à la main, à pied, & celuy qui ſera ſur le cheual prendra bien garde à ne remuer non plus que s'il eſtoit immobile, affin que le Cheual voyant qu'il ne luy faict point de mal, ſe laiſſe approcher, & monter plus volontiers comme la choſe plus neceſſaire, & apres quand le cheual ſe treuuera obeiſſant celuy qui ſera deſſus auec certaine proportion s'accourcira les rennes dans la main, pour commencer à le conduire à moitié par les deux rennes; le caueſſon aydera touſiours à la conduitte du reſte: & ainſi peu à peu en continuant la meſme leçon, le cheual, (s'il a tant ſoit peu de vigueur,) maniera autour du pilier de ſoy-meſme terre à terre.

LE ROY.

Par ceſte façon dont vous faites trauailler vos eſcoliers, ie vois que l'homme & le cheual peuuent enſemblément prendre vne bonne leçon tous deux à la fois.

PLVVINEL.

Ouy, Sire, & puis aſſeurer Voſtre Majeſté auoir tiré de grandes preuues qu'auec mes reigles l'on peut faire dreſſer les Cheuaux par de petits eſcoliers, encor qu'ils ſoient foibles & peu ſçauans: ce qui ne s'eſt jamais ſi bien pratiqué qu'auec ma methode, & le puis dire ſans vanité ne preſomption, ſelon mon naturel, que ſi ie n'euſſe reconneu mes reigles plus certaines &

beaucoup plus briefues que toutes les autres que i'auois apprinses, ie n'aurois pas quitté la plus grande partie de celles du Seigneur Iean Baptiste Pignatel, Gentilhomme Neapolitain, le plus excellent homme de Cheual qui aye iamais esté de nostre siecle, ny auparauant: duquel i'ay apprins vne partie de ce que ie sçay durant le temps de six annees que i'ay passees aupres de luy. Et pource que depuis que ie me cognois, ie n'ay eu faute d'aucune chose que de temps, i'ay trauaillé à l'abbreger le plus qu'il m'a esté possible pour dresser les hommes & les Cheuaux: Ie l'ay faict si bien, que ie puis faire voir que mes reigles sont des plus briefues, & si certaines qu'elles sont infaillibles, ce n'est pas que ie reprouue les autres, par le moyen desquelles les bons & rares escuyers apprennent les Cheuaux à bien manier iuste: car tous les chemins vont à Rome: mais il y en a vn plus court & meilleur que les autres. Et pour la troisiesme leçon, que le Cheualier monte sur le cheual seellé & bridé. Il fera tourner le Cheual autour du pillier par diuers iours, iusques à ce que le Cheual se laisse conduire sans bander les cordes du caueßon il commencera au pas, apres au trot, puis au galop, & finira à bride abbatue, que nous appellons manier terre à terre: & comme le Cheualier apperceura le Cheual estre à peu prés deliberé & resolu au Maneige de ceste Leçon, qu'il descende, & l'attache entre deux piliers, & le fasse aller de costé, deçà & delà, comme i'ay dict: & faut que par la douceur il luy fasse leuer le deuant, pour luy apprendre à faire des Courbettes. Et pource qu'il se trouue des

Figure 9. I.

Cheuaux

Cheuaux fort stupides, ou fort coleres, qui se bouchent par là les moyens de nous entendre, quand auec la houssine on les frappe à la poictrine, pour leur faire leuer le deuant hors, & haut de terre, & plier les jambes de deuant, qui est l'vne des bonnes graces du cheual quand il manie à courbettes, ou d'vn air plus haut: mais s'il se fait trop attendre à leuer les deux pieds de deuant hors de terre, le frappant à la poictrine. Il le faut frapper sur vne jambe derriere, ou sur toutes les deux, auec la mesme houssine pour le faire ruer, & s'il est tant soit peu sensible, il s'apperceura qu'il luy faut leuer les jambes, voire la crouppe, en voyant approcher la houssine, de sorte qu'il ne refusera plus à leuer le deuant, qui est ce que nous demandons premierement. Et si ce moyen manque, il faut faire sauter le Cheual par dessus vn gros baston haut de terre enuiron d'vn pied & demy, en faisant tirer vne des longes du caueßon par vn homme a pied, & celuy qui sera dessus l'aidera de la langue & de sa houssine au mesme temps qu'il approche du baston en le frappant sur l'vne ou l'autre des espaules, & par ce moyen asseurément le Cheual apprendra a faire vne Courbette, & comme il aura bien appris a en faire vne, il en fera deux, & trois sans difficulté: mais il faut estre soudain a le caresser & flatter, a toutes les fois qu'il vous obeyt, ou mesmes quand il en fait seulement semblant: car les Cheuaux ne nous peuuent obeir ne entendre, que par la diligence des caresses, ou de la langue, ou de la main, ou en leur donnant quelque friandise, d'herbe, de pain, de succre, ou autre chose quand ils font bien,

Figure 10 K.

Figure 11 L.

Figure 12 M.



Figure 7.8. GH, 1 partie.



Figur. 9. I. 2 - part.


M. le Ma de Sou
M. de Plu
Le Roy
M. de Potrin Es. du R.
M. le Gr. Es.
Figur. 10 K. 1. par.


M. le Mareschal
de Souuré
N. le Grand.
M. de Plun.
Le Roy agé de 16 ans.
M. de Potrin.
Figure 14. L 1 partie.
sert aussy pour la Figure. 18. S.


demeure des Tuilerie
M. de Plu
L'illustre Conte de Soissons
M. de Bellou Es. du Roy
M. de Bonys E. du R
M. le C. de Fiat
Figure 12. M. 1 partie.

& quand ils font mal il faut eſtre diligent au chaſtiment, ou de la voix ou de la houſsine, ou de l'eſperon, ou de la chambriere vn coup ou deux pour le plus, i'entends de l'vn ou de l'autre ſeulement: pource que la raiſon veut pour bien faire que nous ſoyons chiches de coups, & prodigues de careſſes, & flateries enuers les Cheuaux pour nous faire bien entendre de telles beſtes bruttes.

LE ROY.

Monſieur de Pluuinel, à voſtre façon de parler, & à ce que vous venez de dire ie iuge qu'il y a difference quand vn cheual fait vne courbette, ou quand il a bien appris à la faire bonne.

PLVVINEL.

Sire, ie voy bien que voſtre Majeſté donnera grand courage aux vertueux Gentils-hommes de voſtre Royaume d'apprendre quelque choſe de bon, quand ils verront que le Roy en ſçait autant ou plus que ſon Eſcuyer. Car c'eſt la verité qu'il y a grande difference d'vne courbette quand vn Cheual leue le deuant ſeulement à vne bonne courbette faicte par ſcience, pource qu'elle eſt tenue pour la meilleure, quand le cheual la fait volontairement auec la ſeule ayde de la langue, & auſsi ſouuent que l'on veut, en accompagnant bien enſemble le deuant & le derriere, & pourueu qu'il en faſſe trois bonnes de ſuitte, ſans interualle, il en fera tant que ſon haleine pourra fournir, laquelle il faut acquerir peu à peu, & s'il ſe peut ſans

le mettre en cholere: & comme le Cheual a recogneu ce que l'on veut de luy, & qu'il le donne aſſez volontiers, il faut lors mettre l'Eſcollier deſſus qui le fera leuer auec l'aide de la langue, & s'il eſt beſoin adiouſtera l'aide de la houſſine en le frappant tout doucement ſur les eſpaules pour en tirer vne courbette à la fois ſeulement durant trois ou quatre leçons, ou plus, à diſcretion, & ſelon ſon eſprit, ſa volonté, & ſa memoire: car ſi ces trois parties auec vn peu de force ſe rencontrent en luy, le Cheualier aura promptement acheué ſon ouurage, teſmoin, Sire, ce que i'ay faict de voſtre Cheual d'Eſpaigne que l'on appelle le Soleil, qui s'eſt treuué de ſi excellente memoire, qu'encores qu'il fuſt ignorant, & de tres-mauuaiſe nature, & de peu de force, il a retenu ſoudainement, & ſi bien, que ie l'ay dreſſé en trois leçons que ie l'ay trauaillé moy-meſme par trois matinees de ſuitte, terre à terre, à faire de bonnes paſſades courtes & longues, à reprendre les demy voltes, à redoubler les voltes, & a changer de main dans la volte, & apres dans quinze autres leçons ie l'ay dreſſé à courbettes de fort bel air, & en autant d'autres leçons ie l'ay ſi bien adjuſté à tous les Maneiges que peut faire vn Cheual de telle force, & tellement bien acheué qu'il ne s'en veoid point de mieux maniant, principalement quand voſtre Majeſté eſt deſſus, & pour teſmoignage parmy quantité de bons Cheualiers, ie puis nommer icy vn iuge pertinent Monſieur de Bertichieres, tres-bel & bon homme de Cheual, & l'vn des meilleurs Eſcholiers du Seigneur Ian Batiſte Pignatel, & de mon temps, qui voulut eſtre preſent

durant les trois premieres leçons, & en veid reussir la preuue comme i'ay dit: mais il ne se trouue gueres de Cheuaux de si bonne memoire. Ie n'en ay iamais rencontré qu'vn autre bidet, nay en Languedoc, que i'auois achepté de l'escuyer de Madame la Comtesse d'Auuergne, pour seruir comme il a faict, & tres-bien à la personne de Monseigneur le Duc de Vendosme, qui fut de mesme esprit & memoire, & de tres-bonne volonté, lequel i'ay veu comprendre & retenir sa leçon soudainement, sans iamais l'oublier: de sorte que ie l'ay dressé, adiusté, & acheué à courbettes, & terre à terre en moins d'vn mois: Il estoit si gentil que ie l'auois nommé Sapourit.

LE ROY.

Quand vous commencez à dresser vn Cheual, est-ce pas autour du pilier? & ne le faites-vous pas apres continuer à trauailler ainsi iusques à ce qu'il soit fort deliberé terre à terre? puis entre les deux piliers, iusques à ce qu'il aille à Courbettes par science.

PLVVINEL.

Ouy Sire ie commence, ie continue & finis par ces deux moyens a dresser les Cheuaux, & m'en treuue tres-bien: pource que ie tire de là, toutes les leçons propres a les amener a la raison, sans tourmenter ny leur corps, ny leurs iambes, ny leurs pieds, ains la ceruelle seulement: moyens infaillibles pour les faire promptement obeir a la volonté du Cheualier, d'autant qu'au tour du pilier le Cheual se met facilement

sur


sur les hanches, se delibere, se resoult, tourne furieusement, & rondement pourueu qu'il soit nerueux & vigoureux entre les deux piliers: si le cheual va volontairemeut bien a courbettes, s'appuyant doucement sur les rennes, & non sur le caueßon, il ira encores mieux hors de là en liberté, mais auant que de luy changer de leçon il faut allonger les longes du caueßon, & luy apprendre à aller de costé, presque des hanches seulement, pource que les deux pieds de deuant ne peuuent quasi partir d'vn mesme endroict, dautant que le caueßon contraint la teste, le col, les espaules, les jambes, & les pieds de deuant du cheual quand il est attaché des deux costez, de sorte que tous les Maneiges releuez qu'il peut faire, il les peut apprendre en continuant ceste leçon, pource que certainement toutes les autres iustesses dependent de celle de ferme à ferme, estant en vne place. En passant ie diray que la plus excellente leçon pour promptement affermir la teste du cheual, & luy faire prendre bon appuy à la main de la bride, & luy gaigner l'haleine sur les courbettes, quand il ne s'appuye ny ne tire point sur le caueßon, c'est de l'attacher entre deux pilliers auec les longes, d'vn filet qu'il aura dans la bouche au lieu de sa bride, en le faisant manier sans selle: car il se chastie soy-mesme s'il bransle la teste ou qu'il s'appuye trop, ou qu'il ne s'appuye pas assez, pour ce qu'il est contrainct de manier sur les hanches & prendre son bon appuy: de crainte qu'il a d'estre frappé de la chambriere, que l'on luy monstre toute preste derriere ses fesses, & l'en frappe-on quand il en est besoin

Figure 13 N

Figure 14 O



la Grand Escurie
Sim. Pass. sculp.
Page de la Grand Escu
M. de Duc de Mayenne
M. de Bellouille Escu
Le Roy
figur. 13. N. par



Arest
Arest
Arest
Arest
A Cercle exterieur ou piste du Cheual
B Pillier ou la longe est attachée
C Cercle du milieu ou se tient lhomme auec la chambriere
D Place ou se tient le Valet auec la longe
A Passades
B Pour prendre et faire la susdicte Volte dune piste au trot
C Piste du susdict passage faict auec le pied de deuant
D Pied derriere sur ledict passage
D Piste des piedz deuant faicte sur lair de la susdicte demy volte
E Piste des piedz derriere
F Piste seule de la demy volte du pas au trot
G Place de la Chambriere
H Place du Valet auec la longe
a gauche
Pour les groupades
Pour les Caprioles alentour du pillier
A Pied deuant commencant les voltes en airs
B Pied derrier a cest air
C Arest du cheual
Piedz
Fig. 14. O. 1 partie.
A Pied deuant a cest air
B Pied derrier
C Cercle ou lhomme suit auec la chambriere
D Cercle ou le Valet se tient auec la longe



Figure 15. 1 partie.



Discip. de M de Plu.
M le Grand.
M. de Pluuinel.
Figure 15. 1 partie. a gauche.
M. le Mar. de Souuré.



Figure 16. 1 partie.


Le Roy

auec discretion toutesfois : mais pour luy donner plus facilement la pratique des voltes ie le fais remettre au tour du pilier l'homme dessus auec vne longe qui tient au banquet du mordz, comme vne faulce renne, & là ie le fais manier en le faisant leuer & chasset fort en auant qui est moytié terre a terre : qui sert grandement a les resouldre & deliberer pour bien embrasser la volte. Car i'ayme la diligence au Cheual en maniant, & comme il est obeissant au mesme endroict en moderant sa furie & soustenant la main de la bride ; dauantage il maniera a courbettes ou a capreolles si c'est son air, en l'aydant ou plus ou moins, comme i'ay dit, & peu a peu auec la discretion du bon Cheualier qui sera dessus il aprendra a faire de bonnes voltes. En mesme temps pour diuercifier sa leçon de crainte de l'ennuyer a mesmes chose, & aussi pour aduancer tousiours de plus en plus sur son esprit, ie luy fais apprendre a manier de costé au mesme lieu auec la mesme longe tout doucement, vne courbette apres l'autre : pource que le Cheual qui ne sçait manier de costé ne peut faire de bonnes voltes que par hazard, mais sçachant manier de costé, si en maniant sur les voltes il s'eslargit trop, l'esperon de dehors le fera serrer, & s'il se serre trop l'esperon de dedans le fera eslargir tant & si peu qu'il plaira au Cheualier.

Figure 15 P

Figure 16 Q

LE ROY.

C'est la raison qui vous faict continuer ceste leçon plus souuent que les autres.

PLVVINEL.

Il est vray, Sire, car i'en ay tiré de si grandes & certaines preuues, qu'elles m'ont faict prendre ceste ferme opinion, qu'il me semble que auec les deux manieres de leçons que j'ay dit, assauoir l'vne autour du pilier, & l'autre entre les deux piliers, l'on peut dresser toute sorte de Cheuaux, & leur apprendre a bien manier pour la guerre, & pour les triomphes & tournois, les vns toutesfois, plustost & mieux que les autres : car les bons qui se trouueront fournis par la nature de legereté & de force, sont plus promptement resolus en leur Maneige, & manient mieux & plus long temps que ceux qui manquent de telles parties, & se mettent plus facilement dans la main, & dans les talons, c'est à dire, qu'ils se laissent soustenir le deuant en l'air auec la main de la bride, & se releuent du derriere, quand ils se sentent pincer au ventre auec la molette des esperons, qui est veritablement toute la cresme de la plus parfaicte science, & pour le Cheualier & pour le Cheual, que i'appelle malice de la molette d'esperon. En quoy est à notter que fort peu de gens pratiquent volontiers, par faute de sçauoir, plustost que de bonne volonté.

LE ROY.

Vous auez parlé des Maneiges de terre à terre, & a courbettes, il y en a d'autres dites les moy, & tout ce qui despend de la cognoissance de ceste profession, ie le veux sçauoir.

PLVVINEL.

Sire, le commandement & la louable curioſité de Voſtre Maieſté, ſera la ſeule cauſe que le public par auanture profitera de ce que i'ay a luy repreſenter en peu de mots, n'eſtãt de mon humeur, ne de ce deſſein, de parler beaucoup, croyant que l'homme a pour le moings autant de merite à mettre iudicieuſement le ſilence en vſage, qu'a parler, & diſcourir vainement à tous propos: car tel ſçait parler qu'il ne ſçait pas ſe taire Il reſte donc, Sire, a faire entendre à Voſtre Maieſté, ce qui eſt des autres airs. Il y en a deux, celuy des capreoles & celuy d'vn pas vn ſault, & qui ſont eſtimés anec raiſon, les plus beaux: pource que le nombre des Cheuaulx qui peuuent manier par haut, eſt beaucoup moindre que de ceux qui peuuent aller terre a terre, & a courbettes, outre ce qu'ils ſont beaucoup plus agreables, voyre plus admirables à veoir, qui ſont en tout, les quatre ſortes d'airs naturels aux Cheuaulx, car balotades, & groupades ſont bien de meſme temps & meſure que les capreoles, mais chaſque Cheual a ſon air particulier par inclination naturelle, comme i'ay dict, ce que le Cheualier doit bien cognoiſtre & remarquer pour y porter & ayder ſon Cheual, & bien dauantage, il ne s'en doibt aucunement deſpartir mais ſeulement auec les aydes de la houſſine eſſayer d'embellir l'air du cheual, en luy apprenant a plier les iambes de deuant, en le frapant fermement ou doucement deſſus, i'entends pour les courbettes, & s'il a aſſés de force & de diſpo-

ſition

ſition pour ſauter, qu'il en faſſe autant: Car tous les cheuaux manians par haut ou à courbettes ont la grace bien meilleure quand ils plient les iambes, que lors qu'ils les tiennent roides, & partant il eſt neceſſaire d'apprendre à tous les Cheuaux à les bien plier de deuant, tant pour embellir l'air du cheual, que pour le rendre plus leger à la main de la bride. Or donc, Sire continuant ceſt a leçon pour luy apprendre à faire des capreoles, quand le cheual eſt attaché entre les deux pilliers, & qu'il ſe leue volontiers fort haut du deuant, il luy faut apprendre à leuer le derriere, & ruer des deux jambes à la fois, auec la houſſine par les meſmes moyens ſuſdits: que ſi elle ne ſuffit en frappant ſur la crouppe, il luy faut preſenter & toucher, s'il eſt beſoin d'vn long baſton, que ie nomme le valet, qui a enuiron cinq ou ſix pieds de long, & vne fort petite pomette de fer à l'vn des bouts qui ſert de molette d'eſperon: de façon qu'ainſi faiſant, il n'y a cheual qui n'apprenne à ruer facilement: mais pource qu'il eſt beſoin de le faire ruer eſgalement des deux pieds de derriere, il faut mettre vn valet de chacun coſté, iuſques à ce qu'il le cognoiſſe, & ce ſera lors que les voyãt approcher de luy, il ruera ſans en eſtre touché: & ainſi peu à peu on luy apprendra à ruer par l'ayde de la houſſine ſeulement, ſoit en le touchant ou par le bruit du ſifflement qu'elle fera: mais s'il faiſoit le pareſſeux à ruer, le Cheualier qui ſera deſſus, prendra vn petit baſton de demy-pied de long dans ſa main droicte, lequel aura vne petite poincte de fer à vn des bouts, comme le valet pour le picquer ſur le milieu de la

Figure 18. S.

Figure 19. T



Figure 17. R. 1. part.

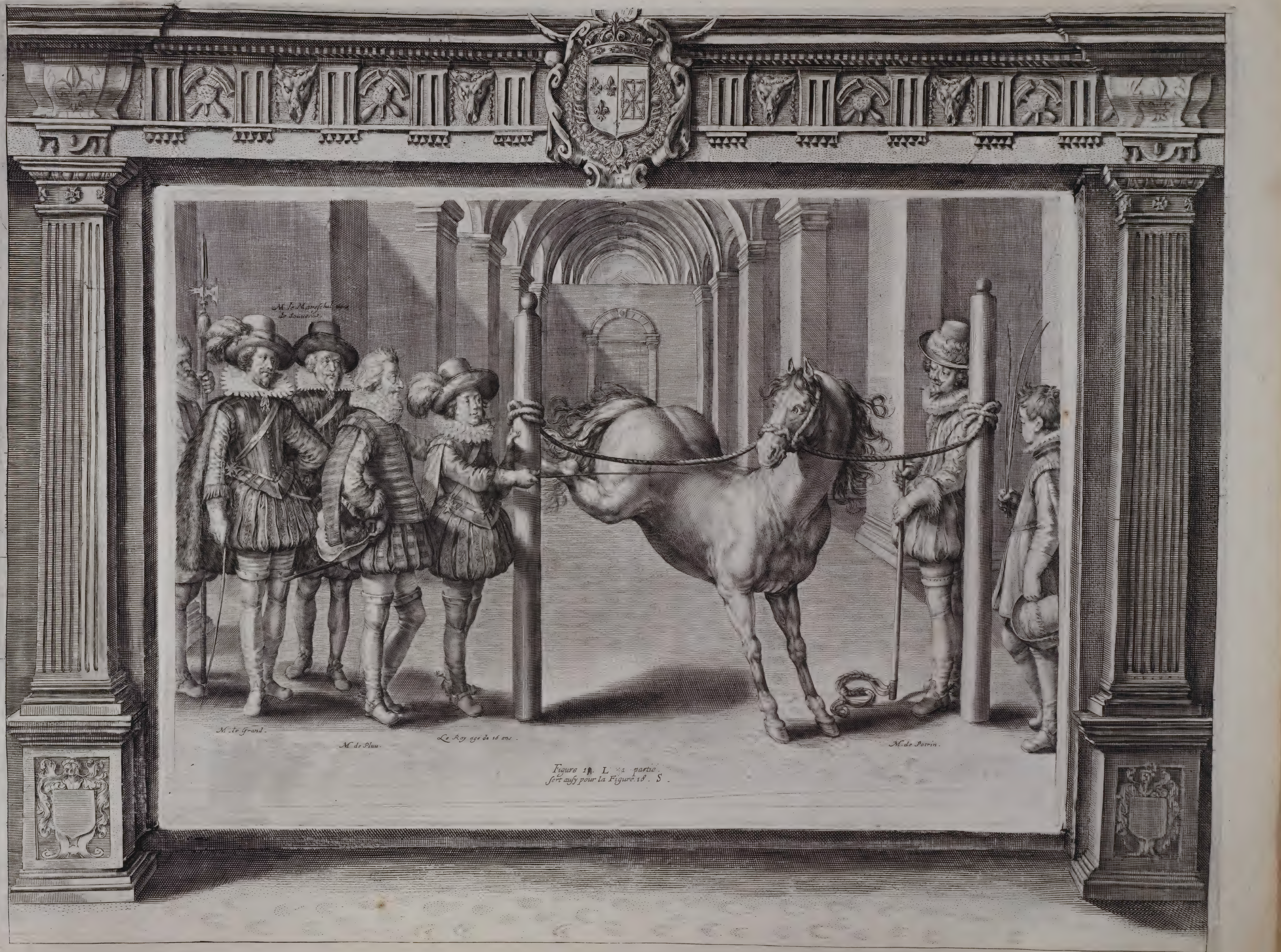
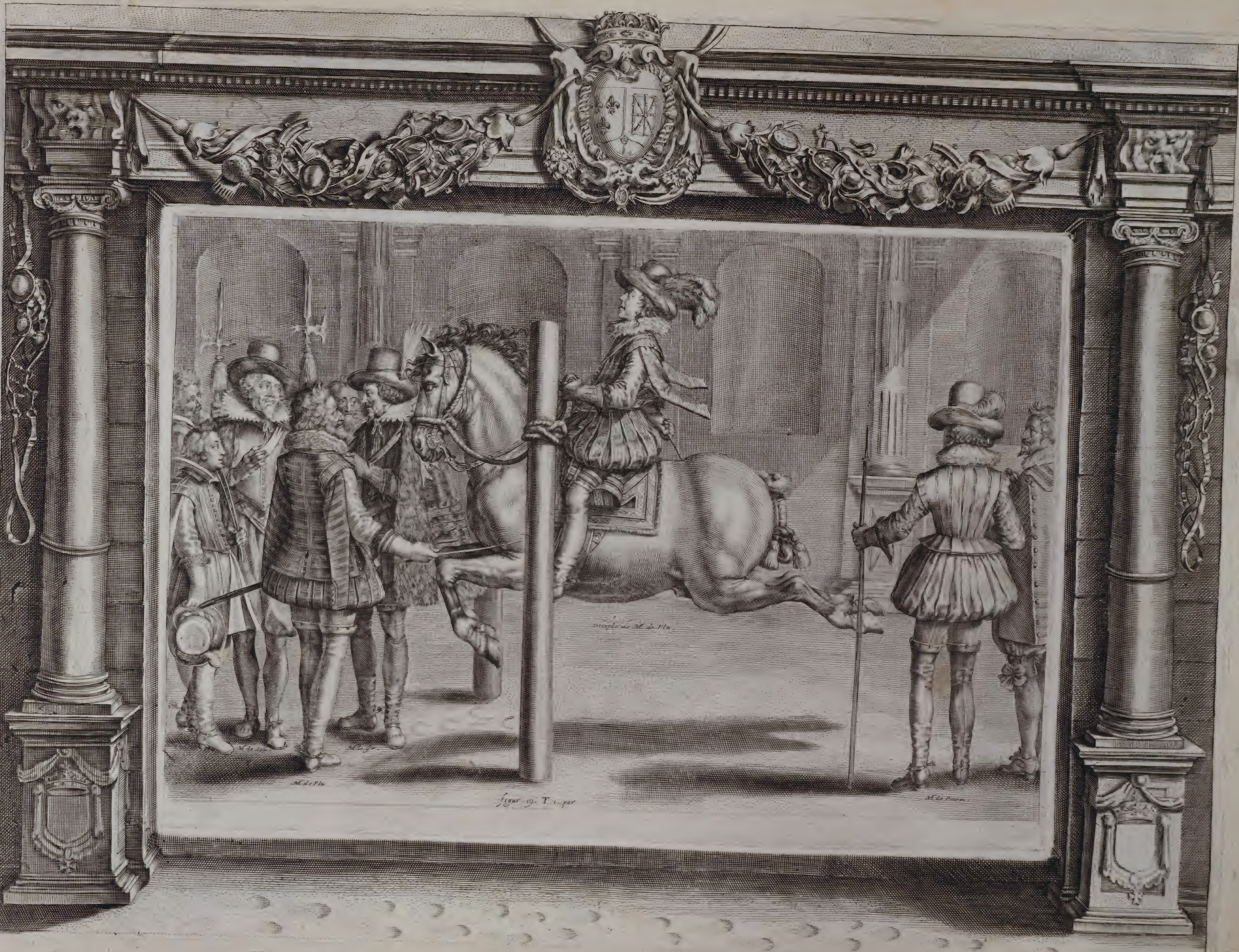


Figure 18. L 2 partie.
ſert auſsy pour la Figure 18. S.


M. de Plu
M. de Pourm.
figur. 19. T. 1. par


le Roy
A gauche
Figure 20. V. 1 partie. a droite.



Figure 21. X. 1 partie.

crouppe, auec telle discretion que le Cheual se puisse apperceuoir que s'il ne rue, il est picqué, & s'il rue il n'est point picqué ny du valet ny du petit poinçon: car les Cheuaux n'apprennent à manier que par les bonnes coustumes, & non pas par discours: & sans doute quand le Cheual aura bien apprins à ruer des deux iambes de derriere & s'estant desia rendu fort leger & obeissant du deuant, lors qu'il se presentera haut de deuant en l'air le touchant de la houssine sur la crouppe, en mesme temps il troussera vn sault, & quand il le sçaura faire bien bon, il luy faudra gaigner l'haleine peu a peu, luy en faisant faire deux & trois, & continuer comme cela l'vn apres l'autre sans le forcer ny contraindre, pource que l'air des sauts ne se doit n'y ne se peut forcer, ouy bien les airs de terre à terre, & à courbettes, peu toutesfois: & de ceste façon l'on le portera à en faire autant que sa force & son haleine le pourront permettre: de telle sorte que ie croy asseurement que si le Cheual sçait faire trois bons sauts sans interualle entre deux, il en fera tant qu'il plaira au discret Cheualier. Il en est tout de mesme pour les autres airs, c'est chose que i'ay treuuée par experience que trois bonnes courbettes, trois bonnes capreoles, trois bon temps d'vn pas & vn saut, & trois bonnes demy-voltes, terre a terre, sont les certaines preuues que le Cheual, qui sçait bien faire cela est tout dressé, bien suiuant, & se peult en peu de temps adiuster, & gaigner toute son haleine.

Figure 20 Y.

Le Roy

LE ROY.

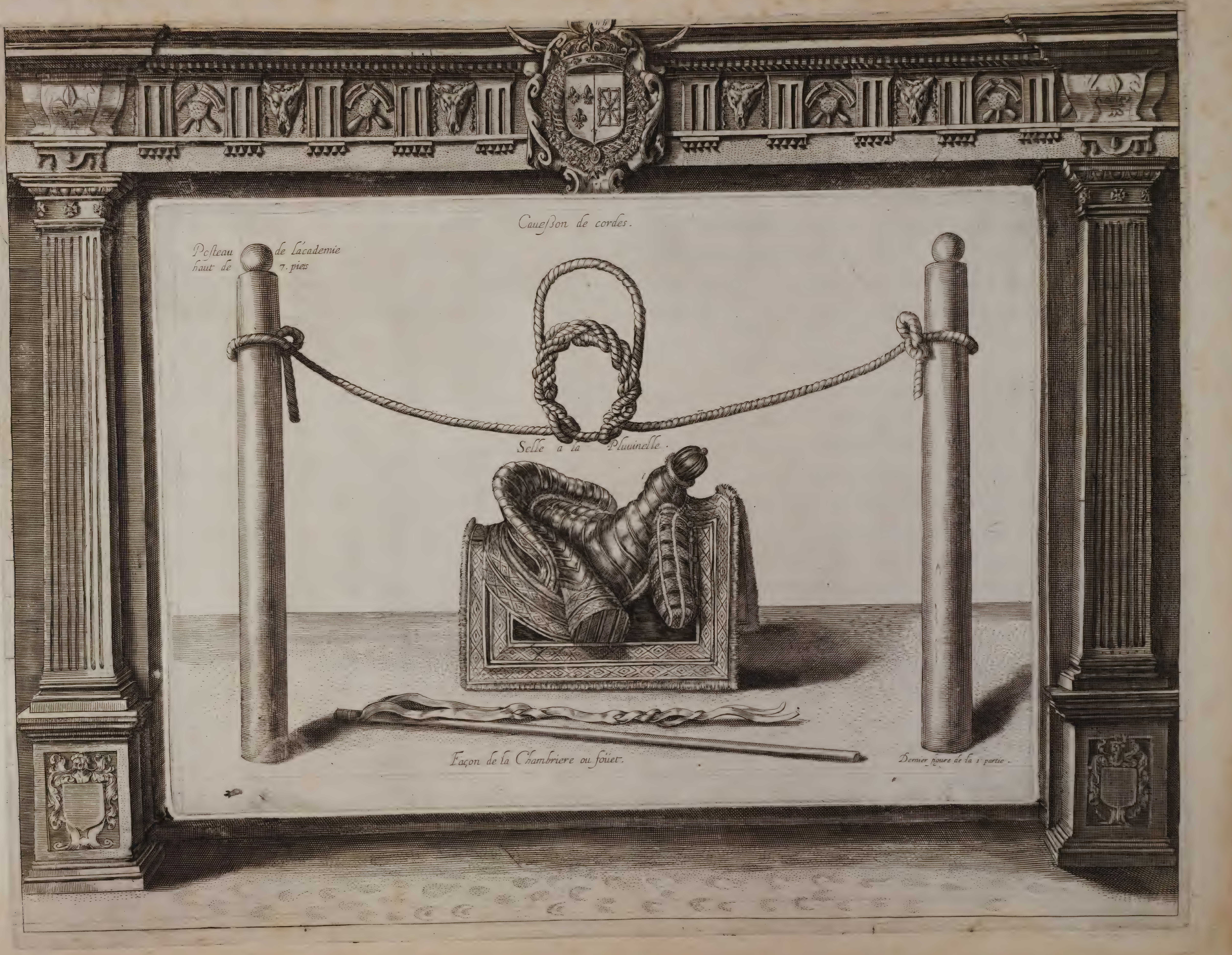
Il me semble que le Maneige d'vn pas & vn sault est beaucoup plus diuersifié que les autres.

PLVVINEL.

Il est vray, Sire, principallement pour le regard des aydes de la main, de la bride, & des talons: car tous les mouuemens de la main de la bride sont employez pour faire bien manier vn cheual, de l'air d'vn pas & vn sault, & y en a tout autāt que si en vn mesme temps le Cheuallier faisoit manier le Cheual, terre à terre, à courbettes, & à capreoles: pource qu'il faut lascher la main, afin qu'il fasse le pas auec vn peu de furie, comme quand il manie terre à terre, puis soudain il faut tirer la main comme quand il manie à courbettes, apres la soustenir pour luy faire faire la capreole fort haute: & pour les tallons il le faut ayder comme terre à terre quād il faict le pas, & au sault, comme l'on l'ayde pour les courbettes: c'est à dire qu'au cas que le cheual soit paresseux il faut presser les deux esperons dans la ventre pour le faire aduancer en laschant vn peu la main de la bride, puis les faut presser encor vn peu plus fort, pour le faire sauter, en tirant & soustenant la main de la bride: mais s'il manie de science & volontairement il faut diminuer toutes les aydes, en sorte que les regardans puissent dire veritablement que le cheual est si gentil & si bien dressé qu'il manie tout seul: par ce moyen le cheualier peut demeurer iuste dans la selle, en gardant sa grace & bonne posture: car s'il falloit

I

Figure 21 X. aider le cheual à tous les temps, le Cheualier, & le cheual, ſeront tellement deſconcertez qu'ils ne feront plus rien qui vaille, & deſplairont grandement aux ſçauans de la compagnie.


Caueßon de cordes.
Poſteau de l'academie haut de 7. piers
Selle a la Pluuinelle.
Façon de la Chambriere ou foüet.
Dernier figure de la 1 partie.

MANEIGE ROYAL DE MONSIEVR DE PLVVINEL.

PARTIE II.

Sa Majeſté commence de monter à Cheual.

LE ROY.

MOnſieur de Pluuinel, ie vois bien que par voſtre methode l'on peut en peu de temps ſe rendre capable de iuger du Cheualier & du Cheual : cependant ie prends vn grand plaiſir à voir trauailler vn bel homme de Cheual: & encor plus manier moy-meſme vn Cheual dreſſé de voſtre main : pour ce que ils me ſemblent ſi aiſez & obeyſſans, qu'il ne faut que ſe tenir droict, & les aider ſeulement des cuiſſes, & vn peu de la langue.

Figure 22. Y.

PLVVINEL.

Si Voſtre Majeſté continue à aymer la Caualllerie vertueuſe, chacun en fin l'apprendra de vous, Sire. Car ie voy que vos jugemens ſont portez inconti-

nent à la cognoiſſance de la perfection du Cheuallier, qui giſt principallement en la bonne grace, & a celle du Cheual bien dreſſé à manier, qui conſiſte à eſtre aiſé & facille en tous ſes maneiges: & pourtant il eſt tout certain, que d'vne buſe le bon faulconnier n'en peut pas faire vn eſperuier, ny le bon Eſcuyer d'vne roſſe vn bon Cheual. Voyla pourquoy vos Eſcuyers judicieux, ſçauront bien choiſir les plus gentils Cheuaux, pour les bien dreſſer, & rendre dignes a ſeruir pour la perſonne de Voſtre Majeſté. Ie ne feray point de difference pour la nation des Cheuaux, car i'en ay veu de bons & de mauuais de toutes les contrees, dont nous en pouuons facillement recouurer, & m'en rapporte à ce que pluſieurs autheurs en ont eſcript & diſcouru ; bien eſt vray que par preuues certaines i'ay treuué que communement les Cheuaux nais en France ſont meilleurs que les autres, excepté qu'ils ne ſont pas bien taillez ordinairement: pource que nous n'y auons point de bons haras formez, ny bien entretenus: mais pour moy, ie crois que tout le monde eſt pays, & qu'vn bon Cheual eſt meilleur qu'vn autre qui ne l'eſt pas tant, fuſſent ils nais à Biſeſtre, & me ſemble qu'il ne ſert de rien de nous enquerir ſinon par curioſité, ſi le bon ou mauuais Cheual eſt nay en pays chaud ou pays froid, pource que le tout deſpend du iugement de l'œil du Cheualier, pour bien remarquer ſi les mouuemens du Cheual ſont vigoureux auec force & legereté, ſenſibilité, grace & viteſſe. Car vn Cheual lourd & poiſant à la main, dur à l'eſperon, & qui ſe preſente à manier de

mauuaise grace, ne merite pas d'entrer en vostre escuyrie, Sire, toutesfois s'il se rencontre quelque Gentil-homme qui peut-estre n'aura qu'vn cheual tel que cela, & le voudra faire dresser: il se peut, pourueu qu'il aye assez de force pour s'vnir, & mettre sur les hanches, d'autant que i'ay opinion que tous les Cheuaux peuuent manier peu ou prou: mais les vns beaucoup mieux que les autres: car nous voyons que les hommes bien-faicts ne sont pas tous capables de bien dancer, encor moins les Cheuaux de saulter ne gambader.

LE ROY.

Est-ce tout ce que vous auez à dire des Leçons des Pilliers?

PLVVINEL.

Ouy, Sire.

LE ROY.

Il reste donc à sçauoir les autres reigles que vous faictes obseruer hors des pilliers. Figure 23. Z.

PLVVINEL.

Figure 24. AA. Sire, Il est quasi incroyable comme les Cheuaux sont bien obeyssants aux Pilliers, ils vont mieux & plus gayement hors des pilliers: neantmoins premier que de les faire manier, ie les fay promener par le droit, au pas, au trot, & au galop, selon que le Cheual en a besoin, pour luy apprendre a cheminer, & a se laisser conduire par la bride seulement, & a s'arrester droit, lequel arrest, se doit faire a trois ou a quatre falcades, Figure 25 BB.

en mettant le dos en arriere, qui sert de grace au Cheuallier, & de commodité au cheual, pour mettre plus facillement les hanches sous le ventre: a cause du contre-poids que le cheuallier faict par ceste action sur les rheims du cheual, & aussi que le cheuallier a tres-mauuaise grace d'arrester son cheual court, & de pancher sa teste prez du crin, & son estomach pres du pommeau de la selle, & le plus souuent ie fais cela sans caueßon, en faisant seruir les deux rennes separees aux deux mains, comme on se sert des longes du caueßon, dequoy ie me treuue tres-bien: pour ce que le cheual a beaucoup plustost appris à souffrir & obeyr à l'emboucheure & à la groumette du mords, & s'allegerissent plus promptement par ce moyen, que par l'vsage du caueßon que ie ne reprouue pas, & me sers fort souuent d'vne seguette quand ie fay trauailler les ieunes cheuaux hors des pilliers à la campagne, & pour plus grand' seureté, pour empescher tout à faict que le cheual ne puisse branler la teste, ie luy mets vne cordelle assez forte qui porte sur son nez, & au tour, tout ainsi que la muserolle de la testiere de la bride, elle est arrestee d'vn nœud, au mesme lieu où passe la muserolle, au dessus du porte-mords, d'vn costé seulement, & de l'autre costé vn petit anneau de la cordelle, où passe dedans l'autre bout de la cordelle, qui se va arrester au pommeau par dedans, & du long du liege de la selle, adjustee ny trop longue ny trop courte, comme ie desire qu'il porte sa teste, ou plus ou moins d'vn costé que de l'autre.


le Roy
M le Mar. de Souue
M le Grand
M Pluue
Figure 22. Y. 2 partie



figure. 23. Z. Seconde partie


M. le Premier
Figure 25
Le Roy
M. de Plu.
Figure 24 A A. 2 partie

LE ROY.

Quand le cheual ſçait courre & arreſter droict, ſans jetter la crouppe ny deçà ny delà, que luy apprenez-vous apres?

PLVVINEL.

Il eſt temps, Sire, de luy apprendre a faire de bonnes paſſades, que ie tiens de tous les maneiges le plus neceſſaire, & le plus beau ce me ſemble, quand elles ſont releuees a courbettes.

LE ROY.

Ce ne ſont pas les meilleures pour la guerre: car ie vous ay ouy dire que le cheual qui manie le plus pres de terre, eſt le meilleur pour l'air de terre à terre, a cauſe qu'il tourne plus viſte.

PLVVINEL.

Il faut croire, Sire, que le cheual qui manie preſt, & qui eſt ferme & aſſeuré ſus ſes jambes, eſt le meilleur pour ſe battre en duel, où autrement, & pour le louer quand il va bien, nous diſons, il va bien terre à terre.

LE ROY.

Quelle louange donnez-vous aux autres airs?

PLVVINEL.

I'auray bien toſt dict mon aduis à Voſtre Majeſté, puiſque

puiſque l'air vient du ciel, ie ne doute point que le cheual qui va le plus haut en maniant, ne ſoit celuy qui s'en approche le plus: nous diſons donc, qu'il va de plus bel air que les autres, & ceux qui plient les jambes de derriere en maniant, ils vont de tres-bel air, ſoit à capreoles, ſoit à vn pas vn ſault, ou à balottades, ou à courbettes.

LE ROY.

Monſieur de Pluuinel reuenons à nos paſſades que vous aymez & eſtimez tant pardeſſus tous les autres Maneiges: c'eſt auec beaucoup de raiſon, & ſuis auec vous pource qu'il me ſemble que l'on remarque aiſement aux paſſades toute la bonne grace du Cheualier & toute l'adreſſe & bonté du Cheual:

PLVVINEL

Voſtre Majeſté faict tres-bien d'eſtimer les bonnes paſſades: car c'eſt veritablement la pierre de touche pour cognoiſtre par preuue certaine vn bon ou mauuais Cheual pource que aux paſſades en partant de la main on peut cognoiſtre ſa viteſſe, en arreſtant ſa bonne ou mauuaiſe bouche en tournant, ſon addreſſe, & ſa grace, en repartant & repartant, ſa force, & ſa vigueur & ſa loyauté. Voyla donc le Maneige ſelon mon cœur, pour les apprendre à bien faire au Cheual, lors qu'il ſçait galoper, & bien arreſter droit, il le faut aduancer deux pas, & au ſecond prendre garde que comme il leue le pied droit de deuant, en meſme temps il faut tourner à main droite tout douce-

Figure 26. CC.

L

ment,au pas, pour faire la demy-volte, tousiours en marchant en auant,& par ce moyen le cheual croisera la iambe gauche pardessus la droite de deuant, & de mesme, ou peu apres,en fera de celles de derriere; autrement la demy-volte ne seroit ny iuste,ny bonne, & faut faire de mesme à l'autre bout de la passade, pour prendre de mesme façon la demy-volte à la main gauche,& continuer iusques à ce que le Cheual les sçache bien faire de pas; nous appellons cela passager la volte: que s'il le sçait bien faire, ie m'asseure qu'en le poussant à toute bride qu'il fera de bonnes passades sans difficulté,soit terre à terre,ou à courbettes,pourueu qu'il aye apprins à bien manier autour du pillier, terre à terre, & entre deux pilliers, à courbettes, comme i'ay desia dit.

LE ROY.

Y a-il mesure & proportion qu'il faille obseruer pour faire les passades.

PLVVINEL.

Non,Sire,principalement pour se battre en duel, ou pour la guerre: car ie croy que les plus courtes sont les meilleures: mais pour vn tournoy ou à l'eschole, il me semble que les belles passades sont bien proportionnees de cinq ou six longueurs du cheual, pource que l'on peut aisément remarquer en ceste longueur la vistesse & vigueur du cheual: que si elles estoient plus longues, il ne pourroit pas repartir si furieusement trois ou quatre fois, comme il est necessaire, & quand

& quand à la demy volte, elle doit estre estroicte, en demy ouale, pourueu que le cheual marche tousiours en auant: & pour le bien prendre a temps, il faut commencer a tourner la main de la bride à la seconde ou troisiesme glissade, & falcade de l'arrest du cheual, lequel prendra sa demy volte terre a terre bonne, & sans difficulté: pour ce qu'il a desia appris a manier au tour du pilier, & en mesme temps qu'il aura fermé & bien acheué sa demy volte a main droicte, il le faut faire repartir de toute sa force, & en arrestant a l'autre bout de la passade, luy faire prendre sa demy volte a main gauche, tout de la mesme façon, & continuer a la discretion du Cheualier, qui sera volontiers au nombre de cinq passades, a sçauoir demy volte a main droicte, demy volte a main gauche, demy volte a main droicte, demy volte a main gauche, & demy volte a main droicte, tout d'vne halaine, qu'il me semble que le cheual peut fournir gayement sans se faire battre ny porter que bien peu des aydes.

LE ROY.

Voyla pour les passades terre à terre, & pour les belles & bonnes passades releuees, ne faut-il rien adiouster où diminuer aux proportions & mesures?

PLVVINEL

Il n'y a point de difference des passades, Sire, sinon que la demy volte des passades releuees, doit estre faicte à courbettes, au nombre de neuf, en chacune

Figure 27. DD.



Le Roy
M le Grand
Figure 26. CC. 2 partie
M de Plu



Figure 27. DD. 2 partie. a droicte
sert aussi pour la Figure 34. L.L.


des Volte en Courbettes
M de Pl.
M le G.
Figure 27. DD. 2 partie. a gauche.
sert aussy pour la Figure 34. L L.


M. le M. de sou.
M. le G.
M. de Pl.
Figure 28. EE. 2 partie. a droicte

demy volte, à ſçauoir trois, deuant que tourner le cheual, trois en tournant, & trois au ſerrer, & a la fin de la demy volte, ou plus ou moins à la volõté du Cheualier. Car ſi c'eſt à vn tournoy pour combattre a l'eſpee ſeul à ſeul, quelques fois, voire touſiours, il faut haſter ou retarder, a cauſe que les cheuaux ne ſont pas d'eſgalle preſteſſe, pour attendre ſon compagnon, en faiſant touſiours courbetter ſon cheual, à fin de repartir l'vn contre l'autre en meſme temps: & de ceſte façon, la bonne grace du Cheualier & du cheual demeurera parfaicte en ceſte action: qui eſt l'vne des plus belles de tous les tournoys, & triomphes qui ſe peuuent faire à cheual.

LE ROY.

Mais vous auez vne regle principalement qu'il nous faut bien ſçauoir, encores qu'elle vous ſoit particuliere, au jugement de tous ceux qui vous regardent promener vn cheual: car en parlant à vn Eſcholier vous aduancez voſtre cheual en marchant de coſté, en raiſonnant auec vn autre, vous le tirez en arriere, en ſaluant vn qui vient, vous le tournez à vne main, & en diſant adieu à vn autre qui s'en retourne, vous le tournez à l'autre main, par ce moyen, vos mains & vos talons font touſiours quelque bon ouurage, & quaſi incroyable: pour ce que tout a vn coup, & aſſez ſouuent, ſans quitter voſtre manteau, l'on vous void prendre les rennes par le bout, en hauſſaut le bras droict, & tournant vn bien peu la main gauche, & le cheual ſe mettre à manier de ſon air, & juſte

juſte: choſe que vos Eſcoliers, par leur impatience, n'ont jamais bien ſceu comprendre à mon aduis,

PLVVINEL.

Il eſt certain, Sire, que ie me treuue tres-bien de promener les cheuaux de la meſme façon que Voſtre Majeſté a remarqué, & tiens ceſte façon la meilleure de toutes celles qui ſe peuuent mettre en vſage, pour bien dreſſer les cheuaux à manier à toutes ſortes d'airs, tant pour ce que c'eſt la plus douce, & que le Cheualier auſſi monſtre en meſme temps au cheual toute la ſcience, qui ſont toutes les œuures de la main, & des talons, ſans luy donner aucun ſubject de ſe mettre en cholere: à quoy il faut prendre garde ſoigneuſement, pour ce que ie n'ay jamais veu, que par force l'on puiſſe rien tirer qui vaille de l'eſprit d'vn Cheual: voyla pourquoy la concluſion de toutes mes leçons pour bien dreſſer les Cheuaux giſt à les trauailler doucement, peu, & ſouuent: car ſi le Cheual ne ſçait bien cheminer iuſte, au pas de la teſte, de tout le reſte du corps, & des iambes il eſt impoſſible qu'il puiſſe iamais manier ny bien ny iuſte. Or donc Sire pour reuenir à noſtre leçon & pour la bien faire, il faut qu'en promenant le Cheual il croiſe vn peu les iambes l'vne ſur l'autre, ſoit en marchant de coſté où en tournant, & vn peu moins des iambes de derrierre que celles de deuant, pource que les iambes doibuent en tournant faire vn cercle proportioné à peu prés grand comme toute la longueur du Cheual, & celles de derriere vn

Figure 28. EE.

autre cercle plus petit des deux tiers, ou enuiron: car ſans doute l'ayant promené de ceſte façon tant de fois, il m'obeit à la main pour tourner & reculer à ma volonté, & qu'il ſe renge deçà & delà par crainte de mes eſperons. Ie le fais manier ſans difficulté à toutes mains, large, eſtroit, court, long, & iuſte, comme ie veux, d'autant qu'ainſi comme ie l'ay deſia dict, toute la ſcience des cheuaux bien manyans, giſt en la parfaicte obeyſſance de la main, de la bride & des talons: mais ie prends garde ſi le cheual obeyſt plus mal volontiers à vn talon, que à l'autre, ou a la main de la bride, pour tourner plus facilement a vne main que a l'autre: ie le trauaille quaſi touſiours, a ce qu'il a de plus dificile, juſques a tant qu'il me obeyſt. Car il ne ſe treuue guere de cheuaux qui n'ayent chacun ſon alibi, ou pour mieux dire, ſon opiniaſtreté, petite où grande, qu'il faut gaigner, & eſtouffer par la patience, & bonne façon, douce, pluſtoſt que rude. Toutesfois ſi le cheual eſt malicieux, il faut y apporter la rigueur moderée, en le remettant au tour du pilier, où entre les deux, attaché des deux coſtez, où autrement, la teſte a la muraille, pour le faire manier, à vne place, ou de coſté, ſelon qu'il en ſera neceſſaire, & ſur tout peu, & ſouuent: pour ce que les cheuaux ne peuuent apprendre, que par bonnes leçons, reiterees, pour les conuertir en couſtume: car communement ils ont fort peu de memoire, c'eſt pourquoy ie ne fais point de dificulté de les faire trauailler tous les iours, pour ce que c'eſt vn animal qui n'eſt pas de longue duree, de ſorte que par ma methode nous

nous nous ſeruons plus long temps du cheual dreſſé a manier, & auparauant mes inuentions, la plus grand part des cheuaux eſtoient vieux, en partie vſez, pluſtoſt que bien dreſſez.

LE ROY.

Apres auoir promené voſtre cheual de la façon juſques a ce qu'il obeyſſe bien a la main de la bride, & aux deux talons, vous le faictes manier de ſon air, & de toutes façons, s'il eſt adjuſté comme vous l'entendez.

PLVVINEL.

Ie m'aſſeure, Sire, que ſi le cheual me contente en le promenant, il maniera fort bien ſur les voltes, & paſſades, longues & courtes, s'il ne va que terre a tere, & ſi ſon air eſt releué, haut ou à mes-air, il fera ſelon ſa force & vigueur, tout ce qu'vn bon cheual de maneige peut faire, ſoit ſur les voltes redoublees, & en auant, en arriere, & de coſté, deçà, delà, en ſerpent, & a vne place de ferme a ferme, qui eſt le ſceau de ſes lettres de maiſtriſe, pour la juſte obeyſſance. Car generalement tous les autres maneiges ſont tirez de celuy là, de ferme a ferme.

LE ROY.

Encores nous direz-vous bien les raiſons pourquoy, a certains cheuaux, quand vous les dreſſez en leur donnant leçon, vous les faictes trauailler auec les lunettes tant que la leçon dure.


Le Roy
M. de Plu.
M. le Gran
M. le M. de Sou
Figure 28. EE. 2 partie. à gauche
sert aussy pour la Figur 29. FF.



Figure 30 G-G. sert aussy pour la Figure 32. II. 2 partie.



Le Roy
M. le Prince
Figure 31
2 partie
M. de Plu.

PLVVINEL.

Ie ſuis tres-aiſe de repreſenter à Voſtre Maieſté l'vtilité & le grand ſecret de trauailler les cheuaux auec les lunettes, pour les apprendre a manier : il eſt certain qu'ils apprennent mieux auec les yeux bouchez, la cognoiſſance & obeyſſance de la bride, & des eſperons, pour ce qu'ils ne peuuent auoir d'apprehenſion, ny de diuertiſſement, & manient quand ils le ſçauent faire, plus legerement a la main de la bride: c'eſt à vne place, par le droict, ou de coſté, ou en arriere: car pendant que le cheual a les yeux bouchez, il ne le faut pas faire manier ſur les voltes, pour ce qu'il s'eſtourdiroit & tomberoit aſſeurément: & i'appreds auſſi fort facilement au cheual ignorant, en luy bouchant les yeux auec les lunettes, a entendre, a obeyr a la main de la bride & aux talons, en le prenant a pied par vne des rennes, tout prez de la branche du mords, auec vne main: ie le tire en auant, ie le fais reculer, ie le pouſſe, ſur la main droicte; ie le tire ſur la main gauche, & en changeant, le prenant de l'autre main, en paſſant de l'autre coſté du cheual, ie le pouſſe ſur la main gauche, ie le tire ſur la main droicte, & de mon autre main ie le frappe au ventre tout doucement auec le manche de la houſsine, pour luy faire fuyr la crouppe de l'autre coſté: tellement que comme il entend tous les mouuemens de la main de la bride, & qu'il fuit le coup au ventre, ie le porte de coſté, deça, delà, comme ie veux, en le tenant comme j'ay dict, d'vne main par les branches du mords, & de

Figure 29. FF.
Figure 30. GG.
Figure 31 HH.

l'autre

l'autre main, en le frappant au ventre: c'eſt le moyen le plus brief, le plus doux, & le plus certain pour apdrendre au cheual a nous obeyr a la main de la bride, & aux talons: en quoy conſiſte la ſcience de tous les cheuaux bien adroicts a manier: pour ce que en ceſte bonne leçon, la main de la bride faict tout ſon ouurage, & le manche de la houſsine, l'ouurage des eſperons. Car il eſt tout certain que la main de la bride porte & conduit la teſte, le col, les eſpaules, les jambes, & les pieds de deuant du cheual, & les eſperons portent & conduiſent tout le reſte.

LE ROY.

Nous voicy en raſe campagne, hors des piliers, Monſieur le Grand, pour voir tout a clair la ſcience & la bonne grace du Cheualier & du cheual en maniant.

MONSIEVR LE GRAND.

I'ay opinion que Monſieur de Pluuinel peut dire encores quelque choſe, où Voſtre Maieſté prendra plaiſir, touchant les leçons & moyens qu'il obſerue pour bien adjuſter & mener les cheuaux a perfection.

PLVVINEL.

Monſienr de Pluuinel, apres auoir bien promené le cheual, il eſt queſtion de le voir manier comme vous deſirez: Mais ie veux ſçauoir comment, & de quelle façon vous les adjuſtez & menez au but, & a la perfection de tous le maneiges releuez, & principale-

N

ment des bonnes voltes, qui eſt ce me ſemble, la concluſion de noſtre diſcours, quand a l'adreſſe du cheual bien maniant.

PLVVINEL.

Voſtre Majeſté a raiſon de nommer les bonnes voltes le principal Maneige que puiſſe faire vn bon cheual, pource qu'il y a bien plus de ſcience qu'à tous les autres: car ils ſont veritablement tous à la fois reduits & exercez en celuy des bonnes voltes, & comme tout le dernier & plus difficile. Il eſt donc neceſſaire que le cheual ſçache premierement les autres maneiges auſsi. I'ay deſia dit que pour les airs releuez il a apprins à manier de ferme à ferme, & de coſté entre deux pilliers, & ſur les voltes autour du pillier: mais maintenãt que nous auons quitté les piliers, il faut apprendre au cheual a manier par le droict, en luy faiſant faire trois ou quatre courbettes a la fois, & marcher trois ou quatre pas, & reprendre trois ou quatre courbettes, & comme il obeyra, & qu'il ſe preſentera a les faire de ſuitte & volontairement, il le faudra promener rondement ſur les voltes de pas, & apres continuer la meſme leçon, en tournant comme par le droict, & ſera mieux faict de luy faire faire les quatre courbettes de ferme a ferme, ſans tourner que de pas, & le faire leuer à chacun quartier de la volte, & comme il fera les quatre courbettes de ferme a ferme, auec patience, il luy faudra apprendre a les faire en tournant, en l'arreſtant tout droict touſiours, a chacun des quatre coings de la volte, tant pour l'y laiſſer prendre ſon halaine, que pour faire durer la leçon du cheual plus longtemps, & luy donner plus de loiſir de ſonger a ſa beſongne. Ie tiens ceſte bonne leçon du Seigneur Iean Batiſte Pignatel, qui eſt de ſon inuention, & l'appelloit, Volta de quarto in quarto: Il y en a vne autre du meſme autheur, bien auſsi bonne, qu'il appelloit, la volte carree, qui ſe doit praticquer de ceſte façon, Sire, il faut faire marcher le cheual de coſté, au pas, ſur vn carré, au lieu d'vn rond: & les quatre coings, faut qu'il les faſſe a courbettes, & a diſçretion du Cheualier, changer ce qu'il a faict de pas, faut qu'il le face a courbettes de coſté: & me ſemble la meilleure leçon pour adjuſter tous cheuaux ſur les voltes, & principalement, ceux qui ſont fort impatiens, qui ne font ordinairement que couniller, en ſe trauerſant deçà & delà: apres il ne faut plus qu'en continuant ces leçons par le droict, & ſur les voltes leur gaigner l'haleine, en augmentãt les courbettes peu à peu, & apres luy apprendre à bien faire des demy-voltes à courbettes, tout d'vne halleine pour gaigner ſur le Cheual plus facilement l'obeyſſance & la iuſteſſe ſur les voltes: pource qu'il eſt plus facile de luy apprendre à faire demy-volte, qu'vne volte: mais quand il ſçaura faire vne bonne demy-volte, il fera aiſément vne volte, voire deux, & redoublera quatre fois, & dauantage ſi ſa force le permet, & pourueu qu'il ſçache bien manier de ferme à ferme & de coſté, il changera de main ſans ſortir du rond de ſa volte, autant de fois qu'il plaira au Cheualier qui ſera deſſus.

Figure 32. II.
Figure 33. KK.
Figure 34. LL.
Figure 35. MM.
Fig. 36. NN.
Fig. 37. OO.



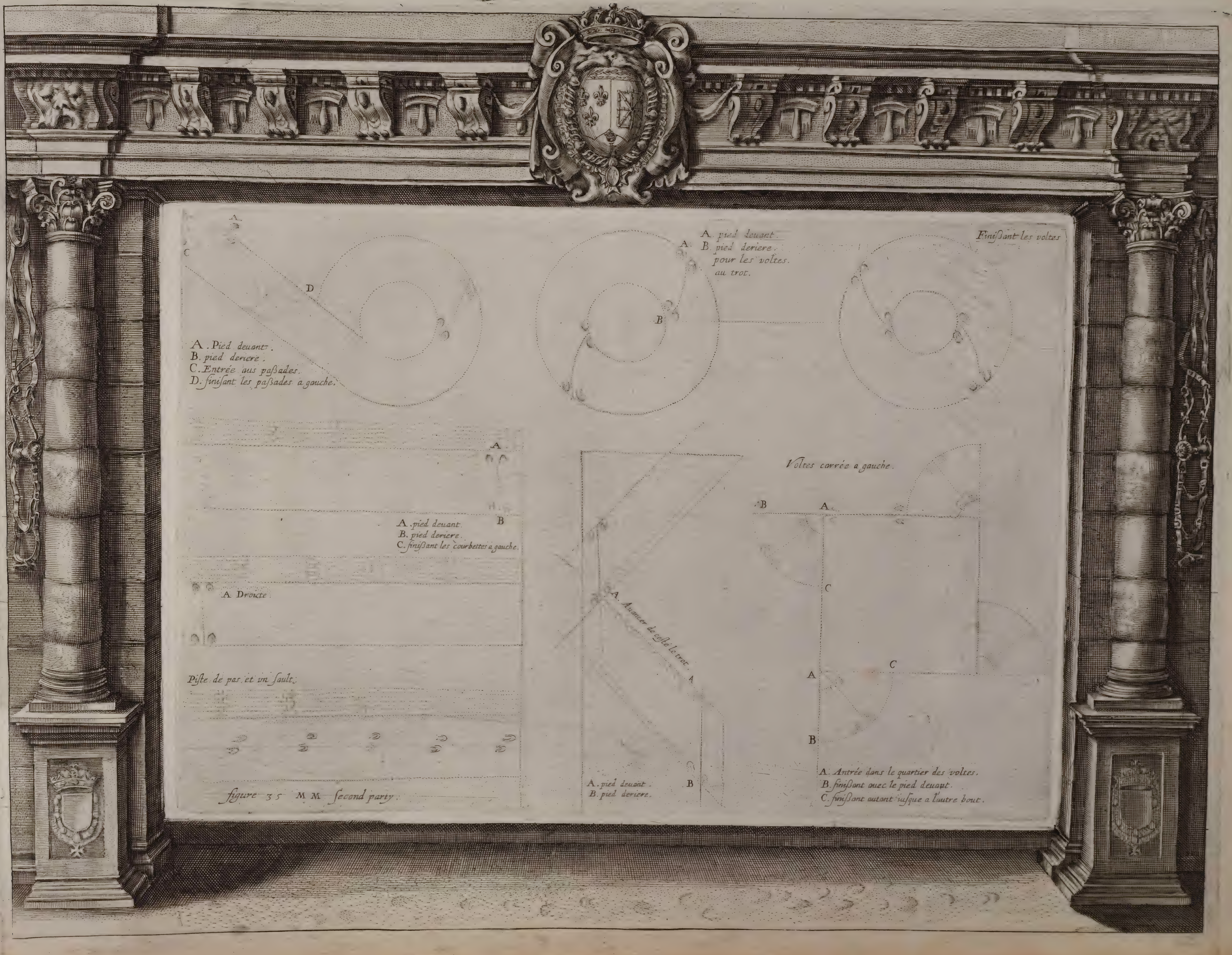
Le Roy.
M le Grand.
M de Pluuinel.
M le Mar. de Souuré.
Figure 30. G. G. sert aussy pour.
la Figure 32. II. 2 partie.
Porte Manteau


Le Roy
M. le Grand
Figure 33. KK. 2. partie.


Voltes en Corbettes.
N. de Pl.
N. le G.
Figure 27. DD. 2 partie a droite
ſert auſſy pour la Figure 34. L. L.



Figure 27. DD. 2 partie. a gauche.
sert aussi pour la Figure 34 L.L.



A. Pied deuant.
B. pied deriere.
C. Entrée aus paßades.
D. finiſant les paßades a gauche.
A. pied deuant.
B. pied deriere.
pour les voltes.
au trot.
Finiſsant les voltes
A. pied deuant.
B. pied deriere.
C. finiſsant les courbettes a gauche.
A. Droicte.
Piste de pas et un ſault.
figure 35 MM ſecond party.
A. Auancer de coſté le trot.
A. pied deuant.
B. pied deriere.
Voltes carrée a gauche.
A. Antrée dans le quartier des voltes.
B. finiſsant auec le pied deuant.
C. finiſsant autant iuſque a l'autre bout.



Figure 36. NN. 2 partie.



Figure 37. 00 Se^c partie

Sa Majesté va courir la bague.

LE ROY.

Figure 38. PP. Monsieur le Grand il nous reste à sçauoir les raisons pourquoy & comment il faut courir la bague, dittes donc vostre opinion Monsieur de Pluuinel.

PLVVINEL.

Ie croy, Sire, que les Maneiges releuez n'estoient pas si fort en vsage au temps passé cōme maintenant, & que les gendarmes, cheuaux legers, & autres gens de guerre à cheual, quand ils estoient en garnison à de loisir, dans l'armee, ou en leur maison, faisoient double profit d'exercer leurs cheuaux à courir, & eux dessus auec leur principale arme, qui estoit vne lance, en mettant anneau de la grandeur de l'œil d'vn homme à proportion de la hauteur d'vn homme à cheual, vis à vis de son œil gauche : cela s'appelle courir la bague. Figu.39. QQ. Mais pour s'exercer parfaictemēt ils couroient tousiours armez, & i'ay ouy dire à vn vieux Cheualier que la coustume de courir la bague en pourpoint est venue au tēps du bas aage de nos derniers Roys, qui se pratique tous les iours, & se continuera ; pource qu'il s'y treuue moins de peine pour le Cheualier & pour le cheual, & ainsi que nos gens de guerre ont quitté l'vsage des lances pour tuer les hommes, & que les Dames peuuent, ce me semble, honorer plus souuent de leur presence les coureurs de bague: car quand les courses sont finies, ils se peuuent mettre dans le carrosse des plus belles, auec permission, sans

les faire attēdre d'auantage, pour s'en aller promener où bon leur semblera, & deuiser à cœur contant : & quand vne Dame nouuelle mariee ou autre a donné vne bague aux Cheualiers pour la courre pour l'amour d'elle, le Cheualier qui l'a gaignee reçoit beaucoup d'honneur, & grand plaisir : Voila donc pourquoy l'on court la bague, Sire. Outre qu'vn bel homme sur vn beau cheual est la plus belle & la plus parfaicte figure de l'Humanité, que Dieu aye mis sur la terre, excepté Mars & Venus, alors que Vulcain les print soubs la tirasse.

LE ROY.

Et pour bien courir la bague, comment faut-il faire ?

PLVVINEL.

Premierement il faut adiouster les estriers & les resnes dans la main, & enfoncer le chappeau de crainte qu'il ne tombe, & prendre la lance par la poignee: Fig. 40. RR. car l'Escuyer, le Page, ou autre qui la presente, la doit tenir par le bout du tronçon : & l'ayant prise, la faut mettre sur le milieu de la cuisse, la pointe droit au Ciel, vn bien peu panché en auant & vers l'aureille gauche du cheual, & la tenir de ceste façō tousiours estant arresté, ou en marchant de pas, de trot, ou de galop, sans nulle sorte de contrainte, les deux coudes esgalement vn peu eslargis du corps : car autrement si l'vn estoit bas, & l'autre haut, ou bien l'vn fort prés du corps, & l'autre esloigné, il se trouueroit beaucoup de difformité en la taille du Cheualier, & qui

pourroit faire perdre de sa bonne grace, à quoy faut prendre garde sur toutes choses, comme i'ay desia dict.

LE ROY.

Mais pour le partir, que voulez-vous qu'il se fasse, en tournant sur la main droicte, ou sur la main gauche; pource que i'ay veu des gens-d'armes disputer là dessus.

PLVVINEL.

Sauf meilleur aduis, Sire, ie croy qu'il faut partir en tournant sur la main droicte; pource que la plus part des cheuaux s'esloignent de la lice, ou de la muraille, & quasi tous partent volontiers impatients, qui est cause que d'eux-mesmes se jettent en dedans vers la muraille. Que si l'on tournoit en partant sur la main gauche, l'impatience jetteroit le cheual asseurément trop en dehors esloigné de la muraille, & de la bague: car le bon cheual de bague se doit plustost serrer sur la main gauche, que de s'eslargir sur la main droicte; d'autant que le bon gendarme doit tousiours en toutes ses postures croyser la lance entre les deux aureilles de son cheual, à celle fin que la pointe soit au costé gauche; pource que l'ennemy vient du mesme costé. S'il faisoit autrement, il ne pourroit pas bien rencontrer pour rompre la lance, qui est vne arme inuentee pour tuer les hommes; & pource que le gendarme n'est pas tousiours en faction, ie croy qu'il fait tres-bien, quand il peut s'adiuster en exerçant son cheual à courir à la bague

desarmé, comme s'il estoit à la guerre, & tout armé.

LE ROY.

Me voicy à cheual la lance sur la cuisse prest à partir, en tournant sur la main droicte: car i'ay enfoncé mon chappeau, qui ne tombera pas. I'ay adiusté mes resnes & mes estriers, comme vous m'auez dit de faire auant que d'entrer dans la carriere: dittes-moy donc le reste, que vous desirez que ie face pour deuenir beau & bon gendarme.

Fig. 41. SS.

PLVVINEL.

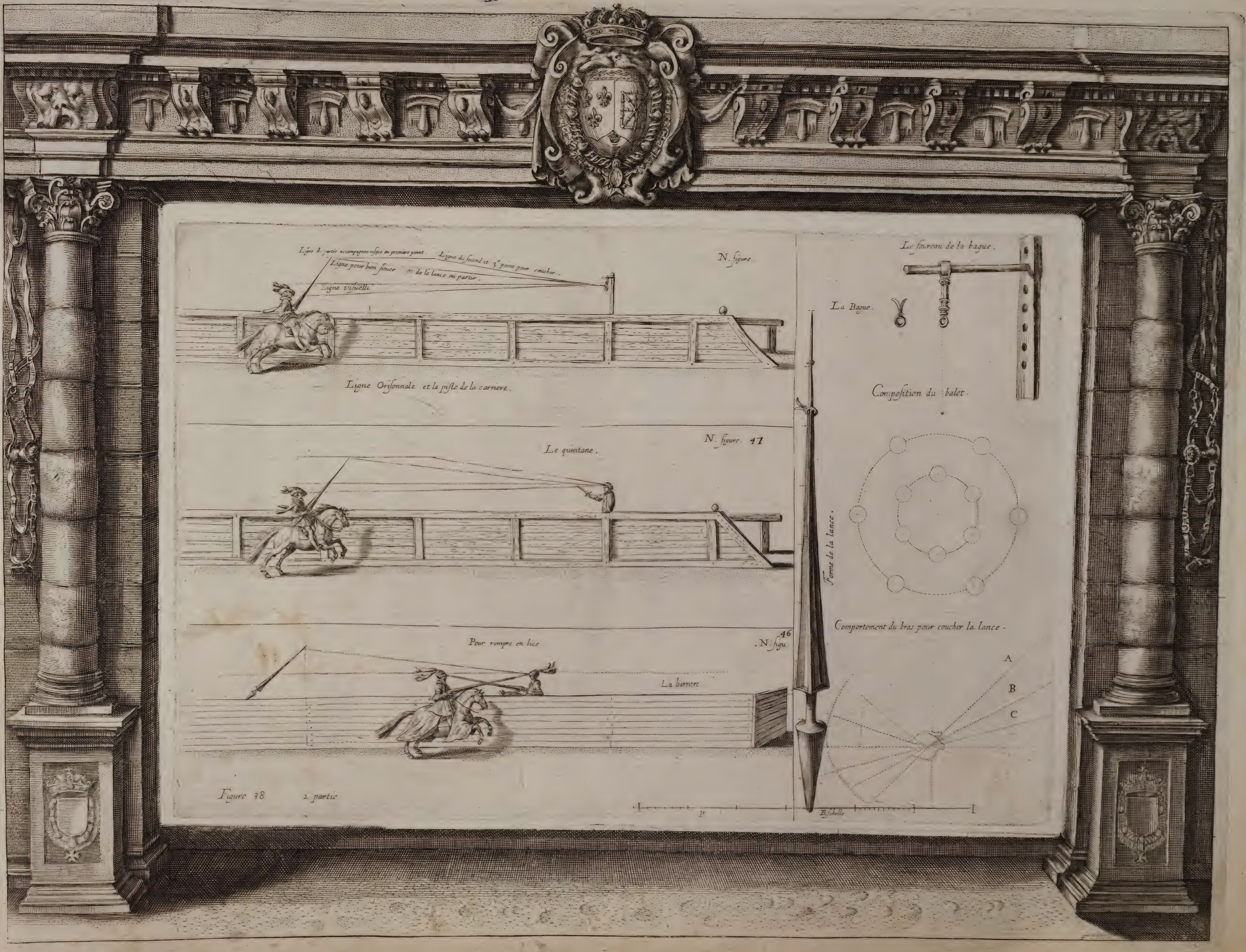
Il me semble, Sire, que le Cheualier a meilleure grace de faire partir son cheual en tournant, que non pas tout arresté dans la carriere sur les quatre pieds, comme vn traitteau: & quand il commence à tourner, il doit sousleuer la lance deux doigts, pour crainte que le cheual en partant la traisnant sur la cuisse ne la face bransler, & au mesme temps leuer & pousser la lance gayement, la pointe droict au Ciel, & vn peu panchée en auant, & la laisser descendre le plus doucement qu'il pourra tout du long de la carriere, iusques à trois pieds, ou peu moins prés de la bague, qu'il ne doit plus baisser, ains soustenir ferme, iusques à ce qu'il a emporté la bague, donné attainte, ou passé auprés, & doit en arrestant doucement son cheual releuer sa lance de mesme façon & gayemẽt, comme quand il est party, en la remettant sur la cuisse, comme i'ay dit: car nous n'auons que trois principales choses pour acquerir la reputation d'estre beau & bon gendarme, c'est la grace de l'air de

Figure 42. TT.

Fig. 43. VV.

Fig. 44. XX.

la lance



Ligne du partir accompagnee iusque au premiere point.
Ligne du second et 3e point pour coucher.
Ligne pour bien situer de la lance au partir.
Ligne visuelli
N. figure
Ligne Orisonnale et la piste de la carriere.
Le fourreau de la bague.
La Bague.
Composition du balet.
N. figure 47
Le quintane.
Forme de la lance.
Comportement du bras pour coucher la lance.
A
B
C
Pour rompre en lice
N. figu. 46
La barriere
Figure 38
2 partie
Eschelle



M. Frere du Roy
M. le Prince
M. de Metz
M. le Duc de Vandomme
M. le Duc de Rohan
Le Roy
M. le Chr. de Vandomme
M. le Conte de Soissons
M. le Conte de Moret
M. le Grand
M. de Pl.
Figur 39 QQ 2. part.



Figure 40. RR 2. Partie

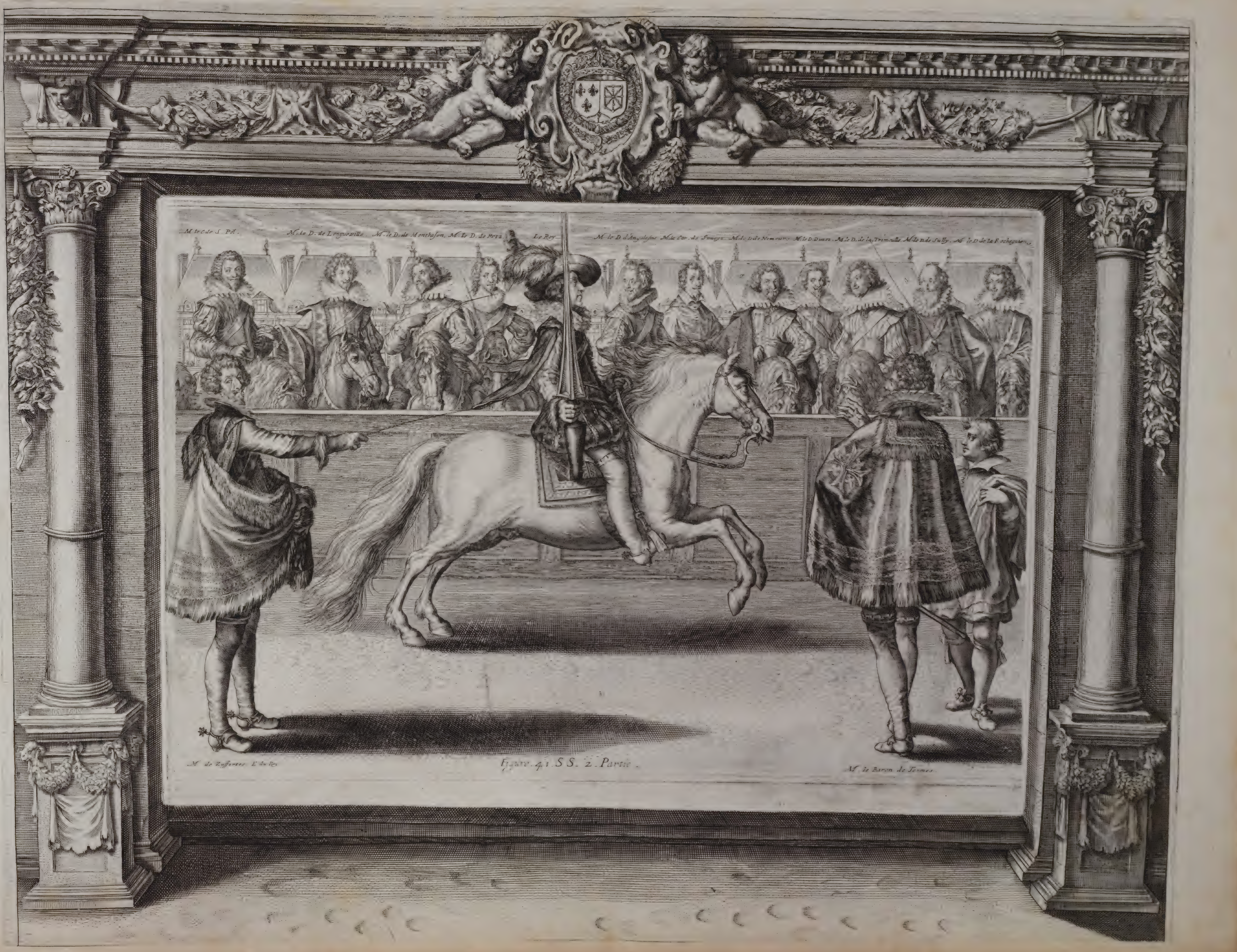


Figure. 41. S S. 2. Partie.


M. le Marefchal de Chaftres.
M. le Ma. de Boifdauphin.
M. le Ma. de Temines
Le Roy
M. le Ma. de Pralin.
M. le Ma. de Kreki.
M. le Ma. de Baffonpiere.
M. le Ma. de Vitry.
M. le Ma. de Chatillon.
M. de Charnefey. Efc. de M. de Neuers.
Figure. 42. TT. 2. Par.
M. de Beauplan. Efc.



Figure 43 VV 2 Partie.



Figure 44 XX 2. Partie.

la lance en partant, & la descente douce & fermē en courant, & la grace en arrestant.

POVR ROMPRE EN LICE EN LIEV DE TRIOMPHE.

Fig. 45. YY.

Mais pour rompre en lice, ou à la guerre, la leuée au partir se doit faire d'vne autre façon, qui est que le gendarme en mesme temps qu'il faict partir son cheual, apres auoir haussé de deux doigts sa lance sur la cuisse, il doit faire vne petite demie Lune du tronçon en dehors & en haut, tout à vn temps pour descendre, & l'appuyer du tronçon doucement & promptement sur l'arrest de la cuyrasse sans crainte de le choquer, par le moyen de la demye Lune: & en ce faisant l'arrest de la cuyrasse & l'arrest de lance se viendront à joindre doucement, pour donner moyen au Cheualier de bien rompre la lance facilement en rencontrant son ennemy, si la lance est en la posture & place, comme i'ay dit.

LE ROY.

Fig. 46. ZZ.

Ie veux faire l'autre leuée, qui me semble la plus Martiale: car on cognoist aux trois actions qu'il conuient faire, que le Cheualier est asseurément maistre de sa lance, puis qu'il la met où il veut iuste, & d'vne fort bonne grace. I'entends ceste leuée, Monsieur de Pluuinel, que vous faictes le plus souuent en courant la bague, & tousiours quand vous rompez la lance contre la Quintayne.

POVR LA QVINTAINE.

PLVVINEL.

Il est impossible, que vostre Majesté en ce s'exerçant ne soit tres-beau & bon gendarme, puis qu'elle prend grand plaisir à se tenir bien droict sur le milieu de la selle, & tendu sur vos estriers, non seulement en courant à la bague, mais de mesme en toutes autres actions à cheual, & veritablement est la bonne grace la principale partie du Cheualier: car les hommes & femmes en peuuent iuger par leurs yeux seulement, & pour la science, il n'y a que pour les capables d'en bien iuger, qui le puissent faire, qui sont en plus petit nombre, ce me semble. Et pour reuenir à nostre discours, ie diray donc que pour bien faire la leuée, qui plaist le plus à vostre Majesté, il faut en mesme temps que le cheual part, en entrant dans la carriere descendre la lance à plomb, le bout du tronçon vers le genouil droict, & faire vne demye Lune en eslargissant dudict bout du tronçon enuiron trois doigts, & monter droit de la pointe vers le Ciel tout à vn temps, en la panchant de la pointe vn peu en auant & vers l'aureille gauche du cheual: car ie croy que descendre, s'eslargir, & monter la lance gayement tout d'vne suitte, sont trois actions qui donnent grand lustre au Cheualier, la lance à la main, quand elles sont faictes à temps & sans contrainte.

Fig. 47. AAA.

LE ROY.

Il me souuient que vous m'auez parlé d'vne autre leuée, quand il faict grand vent.

PLVVINEL.

A la verité, Sire, le vent & la mauuaise carriere peuuent incommoder toutes sortes de gendarmes, tant bons que mauuais, encores que les mieux preuoyans sont tousiours garnis d'vn bon cheual, & d'vne bonne lance : & donc de crainte qu'vne bouffée de vent ne destourne la lance de sa droicte ligne, il ne faut point faire de leuée en partant, mais en tournant. Pour partir, il faut bien doucement pousser la pointe de la lance vers le Ciel, qui se trouuera par ce moyen dans le vent, & au dessus de l'arrest de la cuyrasse à l'instant que le cheual part, qui est le deuoir du bon gendarme, comme i'ay desia dit vne autre fois à vostre Majesté dans le Louure, alors qu'elle prenoit plaisir de courir la bague à pied dans sa gallerie : chose que i'approuue grandement; pource que la pratique de bien porter sa lance de toutes bonnes façons, & le iugement de l'œil pour bien joindre la pointe auec la bague, se peuuent beaucoup mieux apprendre à pied qu'à cheual; pource que la vitesse du cheual en courant, auec l'affection, qui nous transporte d'emporter la bague, nous faict perdre vne grande partie de nostre iugement.

LE ROY.

Nous auons couru la bague, & me semble maintenant que ie sçay les reigles pour bien faire les quatre leuées principales, que i'en prendray la pratique moy-mesme facilement, & faictes-moy emmener icy le Bonnitto que ie veux faire manier : & si ie puis, ie luy feray la croix en menant à courbettes tout d'vne haleine sans perdre vn temps, & bien iuste pour conclusion de toutes sortes de maneiges.

MONSIEVR LE GRAND.

Sire, il est impossible de faire manier vn cheual plus iuste, que vostre Majesté a faict manier le pauure vieux Bonnitto, veritablement iamais homme n'a si bien appris à monter à cheual en si peu de temps que vostre Majesté.

LE ROY.

Monsieur de Pluuinel ie veux que vous mettiez tous ces discours par escrit, auec toutes les figures des Cheualiers à cheual en belle taille douce, tant pour faire remarquer toutes vos meilleures Leçons, que pour veoir toute sorte d'airs & bonne posture du Cheualier & du cheual, & y adiouster les emboucheures & mords dequoy vous vous seruez ordinairement, auec les raisons par escrit pour bien emboucher les cheuaux, & aussi l'ordre & la musique pour sçauoir toutes les mesures & figures du balet des cheuaux que vous auez faict dancer en nostre presence à la place Royale.


Mr le Pr President
Figur 45. AAA


Figure. 46. BBB. 2 part.



Figure. 47. CCC. seconde partie

PLVVINEL.

Le balet des cheuaux fut composé de six Cheualiers, faisans manier leurs cheuaux à courbettes, & six Escuyers faisans manier leurs cheuaux terre à terre, & la musique fut composée de

Fig. 48. BBB.

Le reste de l'equipage fut composé de trente cheuaux en main, conduits chacun par deux Lacquais, & vingt-quatre Pages à cheual, les hommes habillez de liurées fort richement, & tous les cheuaux harnachez, capparassonnez de mesme estoffe & parure: & tout cela marchant au pas en bon ordre, firent le tour du camp, & en arriuant dans la place Royale assez prés de l'eschaffaut du Roy, la Musique laissant passer le reste, s'arresta & changea de ton en sonnant l'air des courbettes: alors les six Cheualiers commencerent à faire manier leurs cheuaux à courbettes en marchant deux deuant, vn au milieu, & trois derriere, iusques vis à vis de l'eschaffaut du Roy, où ils prindrent leur place pour dancer: Voila ce qui est de l'entrée. La premiere figure fut vn rond de six Cheualiers à courbettes en marchant l'vn apres l'autre, en finissant de ferme à ferme, & vis à vis l'vn de l'autre. Les six Escuyers firent vn autre rond tout au tour des Cheualiers au galop furieux, & fort racourcy sur les hanches, & cependant les Cheualiers laissoient reprendre haleine à leurs cheuaux: car quand les six manioient, les autres six se reposoient, & en finissant les cadences chaque Escuyer prenoit

Fig. 49. CCC.

sa place entre deux Cheualiers vn peu plus reculé pour former tousiours deux ronds. La deuxiesme figure, les Cheualiers vis à vis l'vn de l'autre changeoient de place en faisant deux voltes à la fin, le tout à courbette en commençant, & finissant de ferme à ferme tous six ensemble, tant que les cadences duroient, qui estoient les plus longues au nombre de trente-deux, qui me semble ce que peut fournir gayement vn cheual sans incommodité, & apres les Escuyers faisoient deux voltes à main droicte terre à terre, chacun autour de son Cheualier, & deux voltes à main gauche en se remettant à la mesme place dont ils estoient partis. La troisiesme figure, chaque Cheualier alloit faire deux voltes à droict & à gauche à la place de son compagnon vis a vis, & s'en retournant à sa place, faisoit deux voltes à main droite, les Escuyers apres faisans la mesme figure deux à deux. La quatriesme figure, les six Cheualiers en auant l'vn contre l'autre faisoient vn petit rond de ferme à ferme, & à reculons chacun s'en retournoit à sa place faire deux voltes, l'vn à droict, l'autre à gauche, & les Escuyers en poussant leurs cheuaux se prenant la main deux à deux faisoient deux voltes à droict, & retournoient à leur place, chacun vne volte à gauche. La cinquiesme figure, les six Cheualiers faisoient quatre voltes & demye, à sçauoir vne à droict, vne à gauche, vne & demye à droict, & quatre courbettes par le droict, finissant vne volte à gauche, & les six Escuyers en poussant leurs cheuaux au deuant des six Cheualiers faisoient terre, tout de

mesmes que les autres auoient fait à courbettes: c'est à dire, quatre voltes & demye chacun. La sixiesme figure, les six Cheualiers faisoient quatre courbettes en auant, pour se remettre en leur place, & là faisoient vne volte & demye á droict, vne à gauche, quatre courbettes en auant, deux voltes à droicte & à gauche, & les six Escuyers la mesme figure. La septiesme figure, les six Cheualiers cependant que trois faisoient courbettes en auant, en arriere, & à vne place de ferme à ferme, les autres trois faisoient courbettes de costé, de là & reuenir deçà, & à vne place de ferme à ferme tous six ensemble, & les Escuyers faisoient manier leurs cheuaux en serpent autour des cheuaux. La huictiesme figure n'estoit pas en forme ronde, comme toutes les autres: car c'estoient trois de front aux autres trois Cheualiers, marchants à courbettes l'vn contre l'autre, en abordant se prenant par la main deux à deux en forme de triangle, faisoient vne volte & demye à droicte, & en changeant de main & de compagnon faisoient vne volte & demye à gauche, & en se separant chacun reprenant sa mesme place faisoit vne volte & demye à droicte, & finissant tousiours à toutes les figures à courbettes à vne place de ferme à ferme tous six ensemble: & les Escuyers faisoient des courtes passades deux à deux en forme de triangle, en changeant de compagnon par trois fois. La neufiesme & la derniere figure fut la chaisne, que l'vn passoit entre deux de ses compagnons en tournant à la fin sur la main droicte, pour rentrer d'où il venoit de

Nota.

sortir tousiours à courbettes tous six ensemble, iusques à la fin de leur cadence que les Escuyers firent la chaisne, tout de mesme façon terre à terre, & apres tous ensemble firent la sortie auec le mesme ordre & de la mesme façon qu'ils auoient faict l'entree tout d'vne piece: Voila donc, Sire, toutes les figures du balet des cheuaux, qui fut estudié, commencé, & acheué en moins de douze iours: Et de plus remarquable, en ce que l'vn des six Cheualiers n'auoit iamais appris à monter à cheual, qu'enuiron vn mois, & l'vn des six Escuyers n'auoit iamais appris en sa vie de faire manier vn cheual, & toutesfois ne faillirent point, & firent tous si bien au gré de plus de deux cents mil regardans, lesquels volontiers se fussent cottisez à donner chacun de bon argent, les vns plus, les autres moins, & que l'on l'eust de rechef dansé encores vne fois, tant ils auoient pris de plaisir à le veoir danser.

LE ROY.

Et pour les mords & emboucheures des cheuaux, que nous direz-vous Monsieur de Pluuinel?

PLVVINEL.

Puis que vostre Majesté me faict l'honneur d'auoir agreable de me commander de luy dire quelles sont les emboucheures meilleures, & plus propres pour bien emboucher les cheuaux, il n'est point besoing d'apporter tant de diuerses façons de mords pour s'en seruir, ie m'en rapporteray au Seigneur

Piero



la Vraye mode Comme estoit habillie les Chevaliers du balet de M de Pluuinel.

Figur 48 BBB. 2 partie



Le Magnifique balet qui fut dansé a la place Royalle Lan M.DC.XIII. le ... d'avril par les Sieurs ... de inuention de Monsieur de Pluvinel.

Piero Antonio Ferrara Gentil-homme Napolitain, en ſon temps excellent homme de cheual, qui en a ſi bien eſcrit & auec tant de labeur & de iugement, qu'il eſt impoſſible de faire mieux. Ie me ſuis contenté de me ſeruir ſeulement d'vne douzaine ou enuiron de mords differents pour emboucher toutes ſortes de cheuaux. Le premier, * vn canon à la pignatelle: c'eſt à dire, que les pas d'aſne trebuche en arriere, qui ne peut offenſer le palais de la bouche du cheual.* L'autre, vne eſcache à pas d'aſne de meſme. * L'autre, vne eſcache auec deux petits melons à couplet montant, garny d'annelets rayez, & faut que tous les pas d'aſne en ſoient garnis, pour donner plaiſir à la langue du cheual.* L'autre tout de meſme, excepté que l'eſcache c'eſt la forme d'vn petit baſtonnet, & les melons plus haultets comme balottes. *L'autre, deux melons auec des petits anneaux, & derriere à pas d'aſne, tout d'vne piece.* L'autre, deux poires fort eſtroittes, auec deux petites balottes prez du pas d'aſne qui trebuche des deux coſtez. *L'autre, de poires couppées le pas d'aſne.* L'autre, deux poires reuerſées à la Piero Anthonio, que le pas d'aſne prend entre la branche & la poire.* L'autre, vne Pluuinelle, qui eſt l'emboucheure toute d'vne piece à peu prés comme vne ſimple genette. *L'autre de meſme, auec deux petites balottes fort eſtroittes, & enchaſſées dans l'emboucheure.* L'autre, vne baſtarde, qui tient de la genette & de la Françoiſe, qui a de l'ouuerture, & n'a point de pas d'aſne, la grommette eſt toute d'vne piece, & de fa-

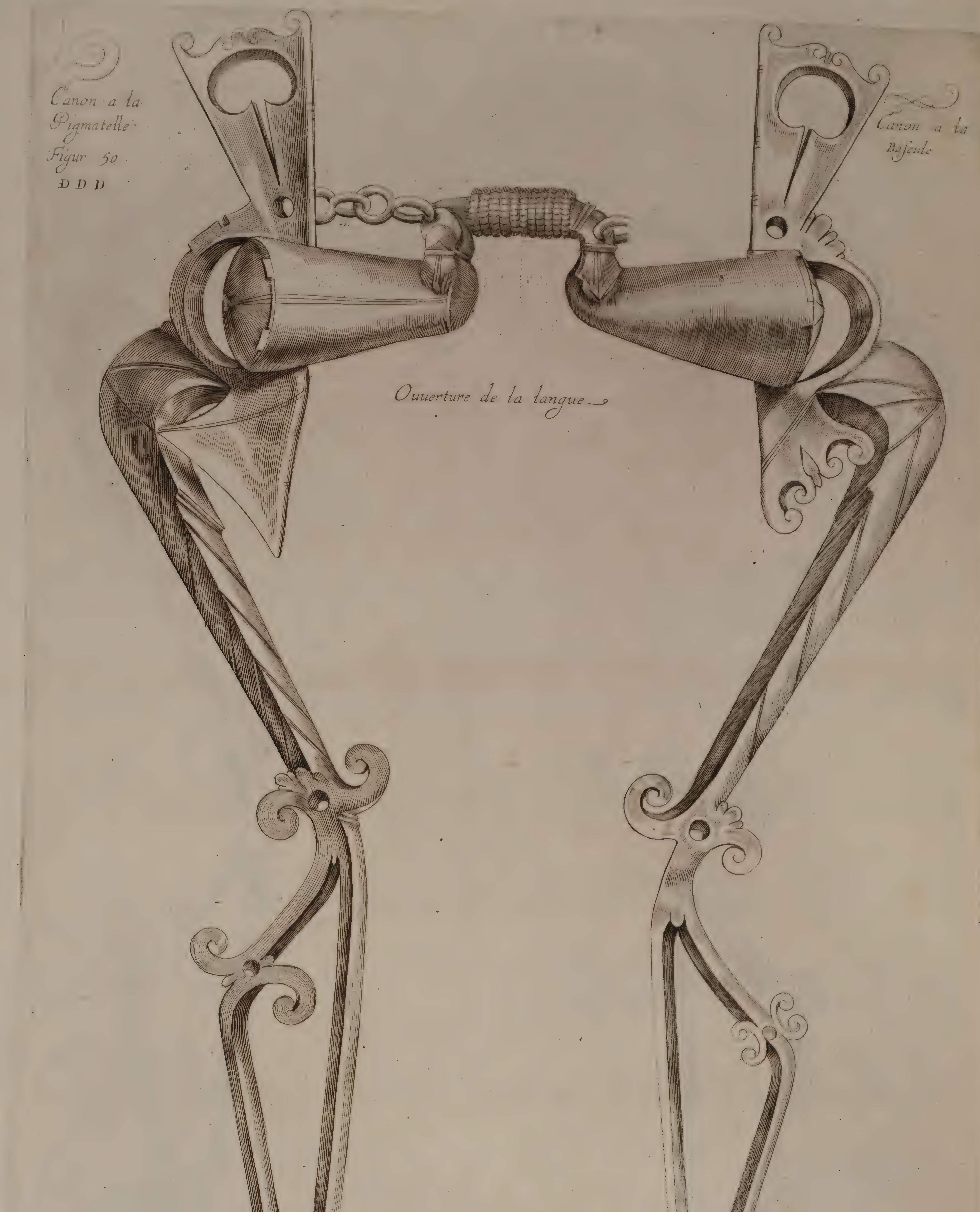
*Fig. 50. DDD.
*Fig. 51. EEE.
*Fig. 52. FFF.
*Fig. 53. GGG.
*Fig. 54. HHH.
*Fig. 55. III.
*Fig. 56. KKK.
*Fig. 57. LLL.
*Fig. 58. MMM.
*Fig. 59. NNN.
*Fig. 60. OOO.

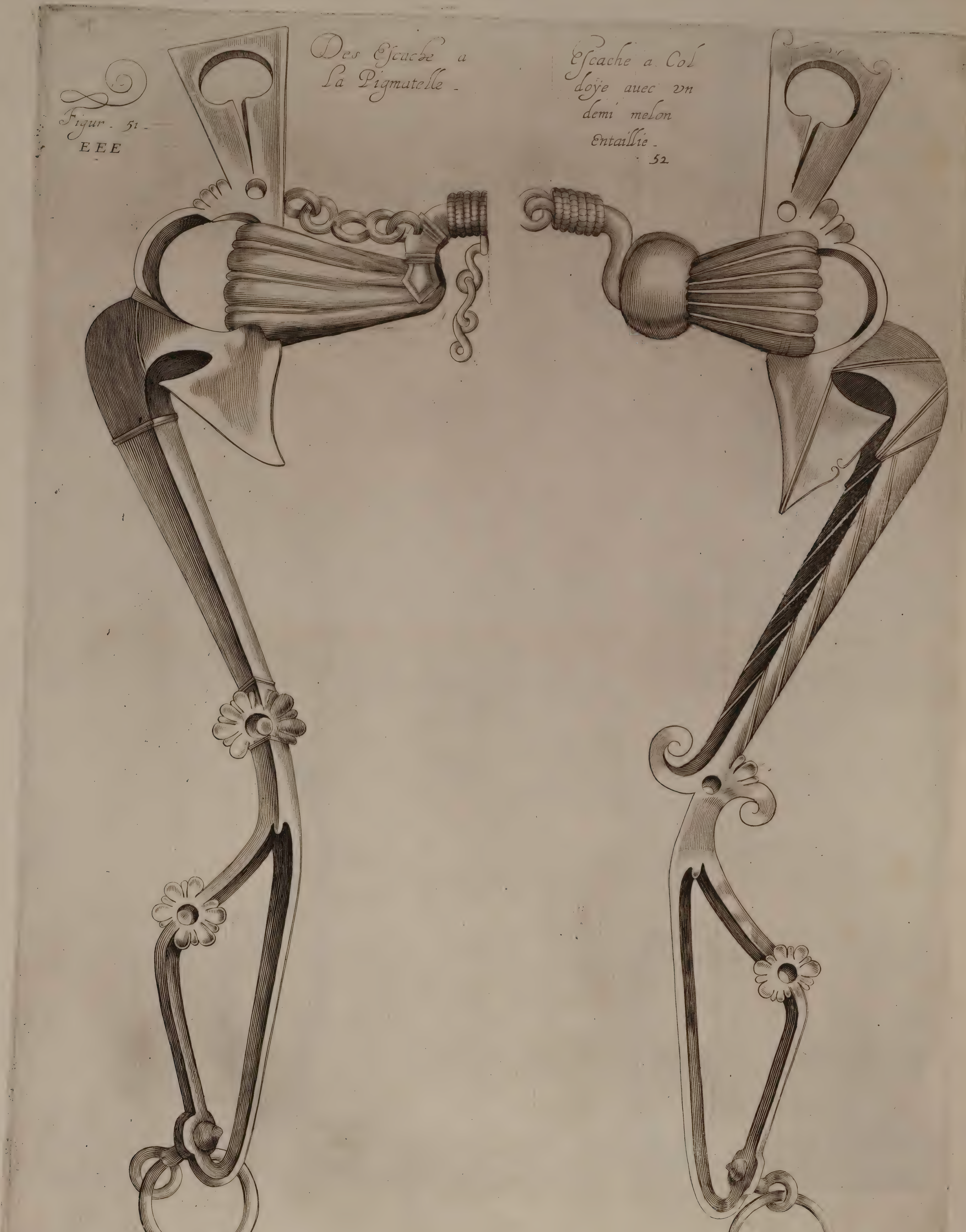
çon qu'elle ſouſtient iuſte tout le mords.* L'autre, vne gennette, dequoy ie me ſers pour les hacquenées, cheuaux de pas, ou de chaſſe, ie les en treuue plus legers à la main : mais pour bien ordonner vn mords propre au cheual que l'on veut emboucher, il faut ſçauoir cognoiſtre & iuger ce que le cheual a de beſoing pour ſa commodité & celle du Cheualier. Premierement luy faut donner ſa conuenable liberté de langue, apres que l'emboucheure repoſe & porte iuſtement ſur le coing des genciues ſeulement, & s'il eſt de beſoing faut deſarmer les levres, c'eſt à dire ſeparer la levre d'auec la genciue: car il y a quantité de cheuaux qui mettent la levre ſoubs l'emboucheure, qui leur ſert de couſſinet: apres que les branches ſoient appropriées, courtes, longues, flaſques, ou hardies, & l'œil haut ou bas, ſelon que le requiert la forme de l'encolure, & la poſture de la teſte du cheual, apres que la gromette porte & repoſe en ſa place ſur toutes choſes: apres ſi la bouche eſt beaucoup ou peu fenduë, & s'il la tourne deçà delà en façon de ciſeaux, ou qu'il l'ouure par trop, voila les principales choſes, à quoy il eſt neceſſaire de prendre garde ſoigneuſement & de bien prés, pour ordonner iudicieuſement vn mords propre au cheual & à la main du maiſtre, afin qu'il s'en puiſſe bien ſeruir ſans incommodité. Ie diray donc qu'auec le canon à la pignatelle bien proportionné d'emboucheure, ny trop large, ny trop eſtroitte, & de branches ny trop longues, ny trop courtes, ny trop hardies, ny trop flaſques, & l'œil ny trop haut, ny

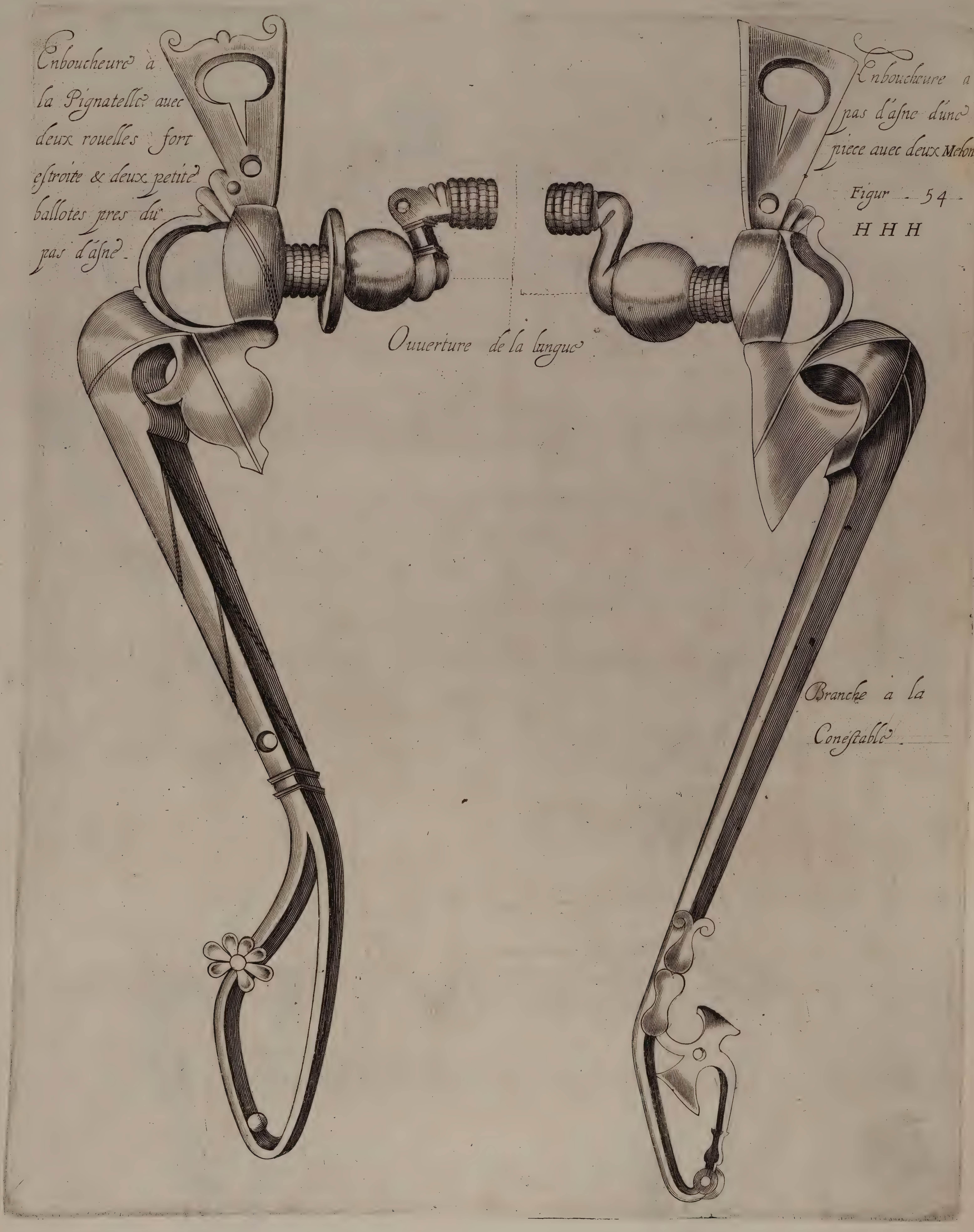
*Fig. 61. PPP.

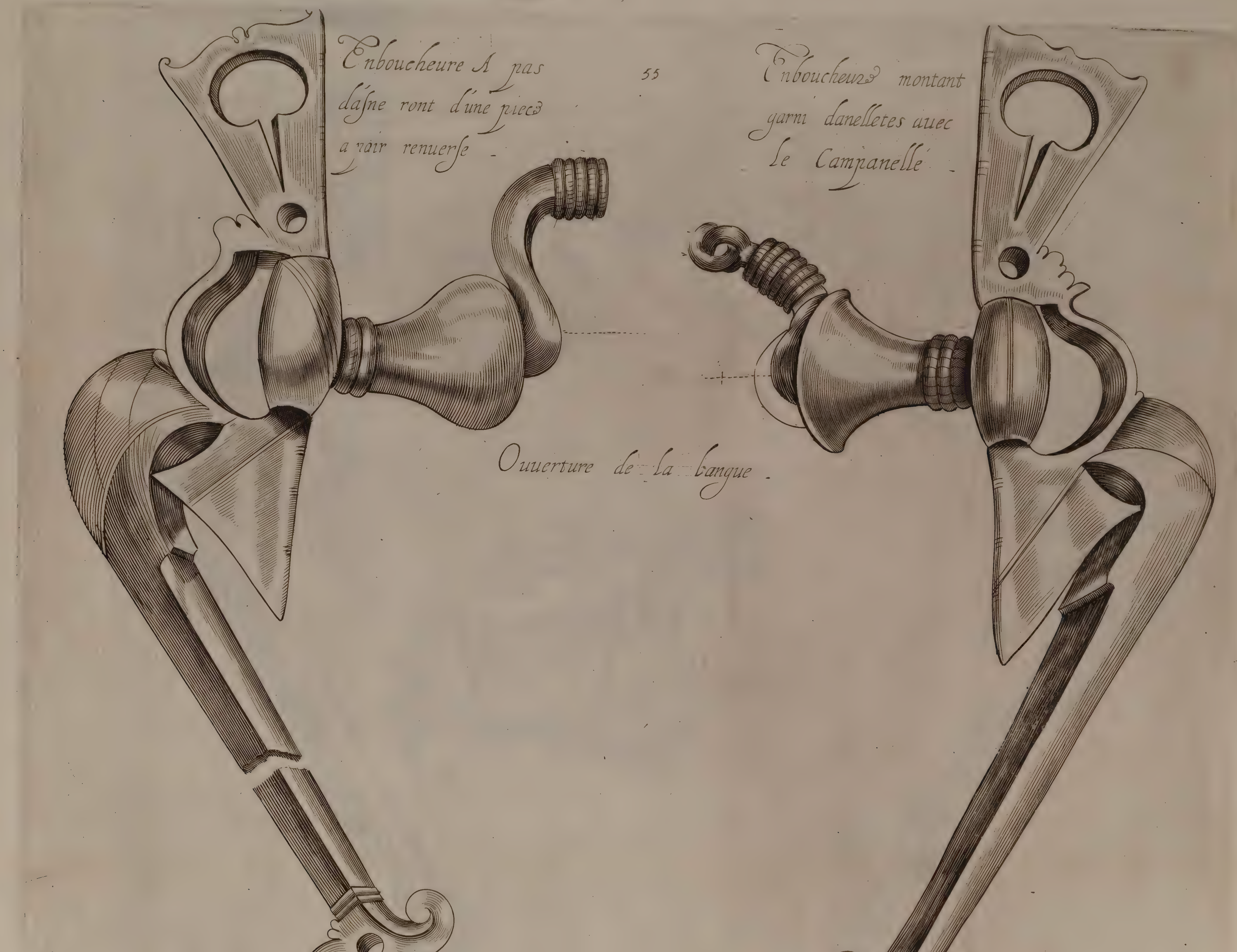
trop bas, & que la gromette repose iuste en sa place, qui est dans le petit ply dans la barbe du cheual, & que les crochets de la gromette soient fort courbez en haut & vers la branche du mords, de crainte qu'ils ne luy pinsent la levre, ce qui arriue fort souuent, plus à ceste emboucheure qu'aux autres. Pour la rondeur du canon, qui enfle & releue la levre par trop, il n'y a cheual qui ne puisse bien seruir auec vn tel mords: & ordinairement à l'Escole ie ne me sers que de canon, ou escache à la pignatelle; pource que les cheuaux ne se doiuent, ny ne se peuuent bien dresser, qu'auec l'vne de ces deux sortes d'emboucheure de mords. Ie tiens l'escache beaucoup meilleure & plus propre; pource qu'elle ne releue pas tant la levre que le canon, & si elle n'est point plus rude: mais pour seruir au maistre, quand le cheual est dressé, s'il est de besoin, ie luy ordonne vn autre mords pour le rendre plus leger, & plus aysé à la main, en prenant garde le plus qu'il m'est possible aux deffauts de Nature, pour adiouster ou oster du mords, ce que ie puis iuger le plus propre & vtile suyuant mon intention, qui est d'emboucher le cheual en sorte qu'il ne soit point offensé, ny dedans, ny dehors de la bouche. Ie croy que chaque cheual a besoing de liberté de langue, les vns plus, les autres moins: car ceux qui ont la langue grosse, il est necessaire que le pas d'asne de l'emboucheure du mords soit plus grande qu'à ceux qui l'ont desliée: & si les genciues sont charnues, les poires, les campanelles, ou les rouelles sont les plus propres pour cet effect, &

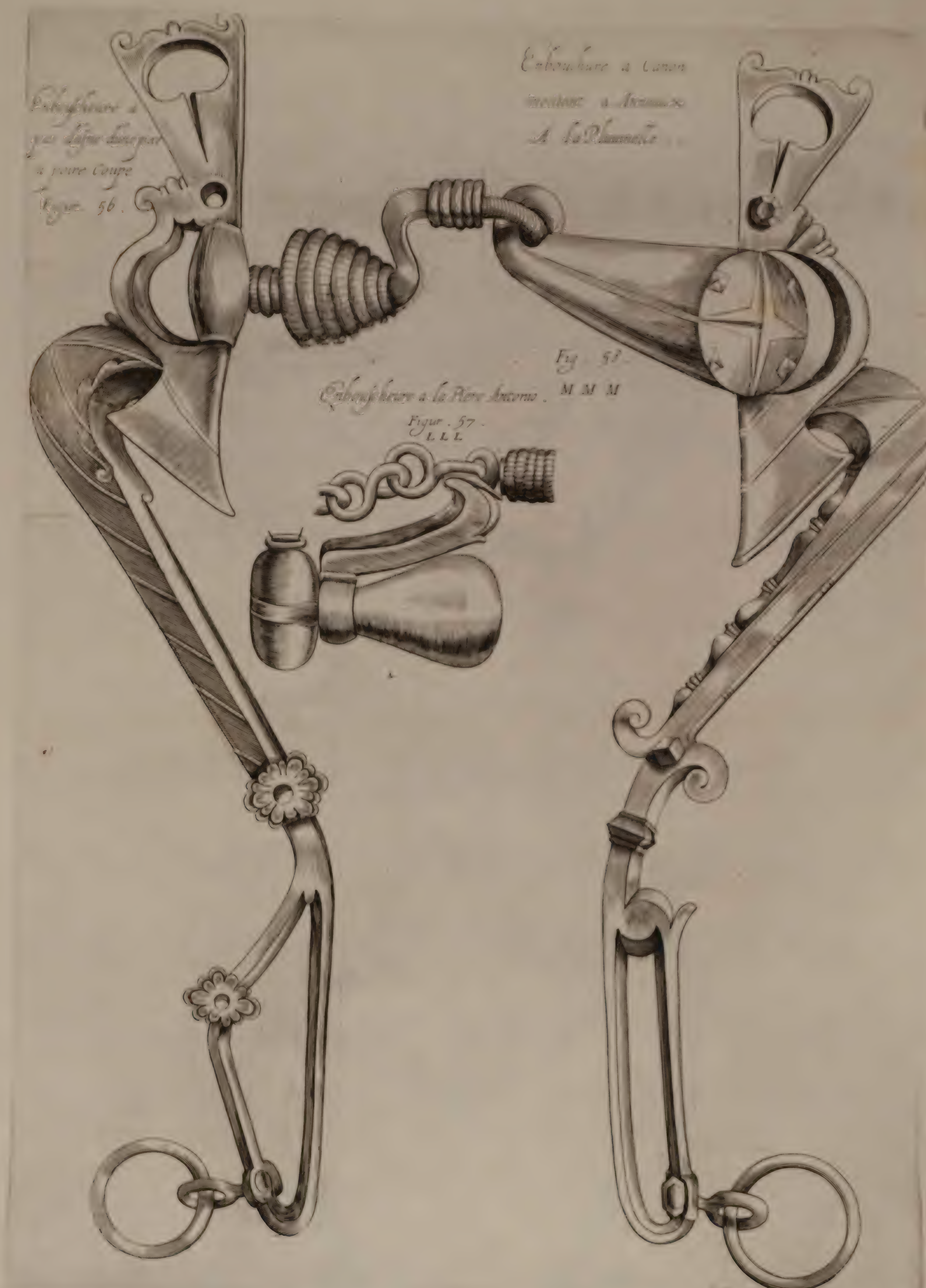
sont propres aussi pour empescher que le cheual ne mette les levres dessoubs l'emboucheure; pource que ces trois sortes d'emboucheure separent les levres d'auec les genciues: & si les genciues ne sont point charnues, qui n'ont iustemẽt que la peau pour couurir l'os des barres, le canon, l'escache, les melons, les balottes, ou la pluuinelle, seront plus propres que les autres: & si le cheual a la bouche beaucoup fendue, luy faudra du fer d'auantage dedans, ou bien faire mettre la tranche-file plus haut prés de l'œil de la branche du mords, voire dans l'œil mesme, s'il est besoin: & s'il a la bouche petite & peu fendue, luy faudra mettre peu de fer dedans, &, s'il est de besoin, oster la tranche-file du tout: & si le cheual ouure la bouche par trop, le pas d'asne à la pignatelle luy sera plus propre; pource qu'il trebuche en arriere sur la langue, il a esté inuenté tout exprés pour cet effect, & pour ne pas offencer le palais de la bouche du cheual: mais s'il tourne la bouche deçà delà en façon de ciseaux, les emboucheures d'vne piece sont les meilleures, & necessaires pour empescher ceste action mal seante: & auec cela faut que la muserole de la bride soit tousiours à tous les cheuaux fort serré. Voila ce qui est de besoin de bien iuger pour le dedans de la bouche du cheual, en adjoustant, ou diminuant, ou aduancer, ou reculer, ou changer quelque piece de l'emboucheure: & quant à la gromette, encores qu'il s'en faict de plusieurs manieres & façons, ie ne me sers que de l'ordinaire bien proportionné, excepté quand le cheual a la barbe desliée, tendre & trop

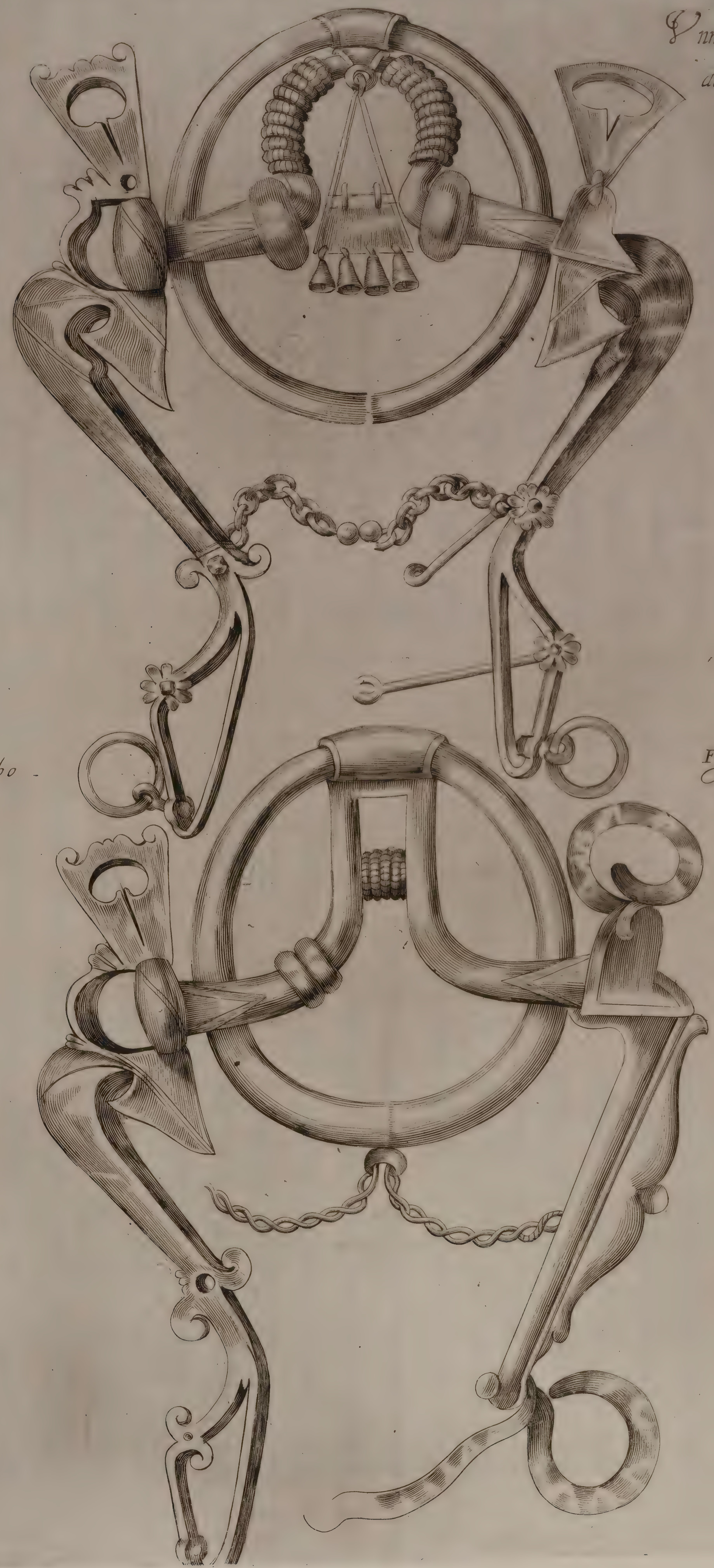

Canon a la Pigmatelle
Figur 50
D D D
Canon a la Basoule
Ouuerture de la langue


Figur. 51.
EEE
Des Escuche a
la Pigmatelle.
Escache a Col
doye auec vn
demi melon
Entaillie.
52


Enboucheure à la Pignatelle auec deux rouelles fort estroite & deux petite ballotes pres du pas d'asne
Ouuerture de la lungue
Enboucheure a pas d'asne d'une piece auec deux Melons
Figur 54
HHH
Branche a la Conestable


Enboucheure A pas
dasne ront d'une piece
a voir renuerse.
Enboucheure montant
garni danelletes auec
le Campanellé.
Ouuerture de la langue.


a poire Coupe
Figur. 56.
Embouchure a Canon
A la Plumette.
Fig. 58.
MMM
Embouschure a la Pere Antonio.
Figur. 57.
LLL



Vnne gennette entiere auec deux petite ballotes

Figur . 59 .
N N N

Figur . 60 .
O O O

Figur . 60 .
P P P

ſenſibl, ie me ſers d'vne gromette de cuir iuſques à ce qu'il eſt du tout ferme de teſte: mais il eſt tres-neceſſaire de bien adiuſter la gromette, principalement aux cheuaux qui n'ont que la peau ſur les os de la barbe, & point de petit ply, pour tenir & empeſcher que la gromette ne monte par trop, ce qui arriue fort ſouuent: & pour y remedier faut tenir les crochets de la gromette vn peu longs & courbez, comme i'ay dit, & par conſequent les mailles ou anneaux plus courts, & s'il eſt de beſoin faut mettre vn petit annelet au deſſus de chacun des deux crochets dans l'œil de la branche du mords, qui empeſchera le crochet de ſe ſouſleuer, & le contraindre de demeurer touſiours bas à ſa place, que ie treuue le plus grand ſecret pour adiuſter la gromette: & quant aux branches, ſi le cheual porte le nez trop haut, faut que l'œil de la branche du mords ſoit vn peu haut, & le bas de branche jetté en auant, que nous appellons hardie, qui ſont les moyens pour le ramener en bonne poſture auec la main induſtrieuſe du Cheualier, qui eſt le meilleur inſtrument pour cecy, pour cela, & pour tout le reſte: mais ſi le cheual porte ſa teſte trop bas, il faut tout le contraire la branche flaſque, jettee en arriere, & l'œil bas: & ſi le cheual naturellement a l'encoleure bien faicte, volontiers il portera bien ſa teſte, & faut que les branches de ſon mords ſoient iuſtes par ligne droicte depuis le banquet, où prend l'embouchеure iuſques au touret de l'anneau de la reſne. Ce ſeroit folie de parler des meſures & proportions des mords, ſinon en general;

pource que chaque cheual porte ſa iuſte meſure de la teſte, de la bouche, de ſa bonne ou mauuaiſe poſture, & de ſon encolure droicte, renuerſée, bien tournée, ou mal tournée, courte, ou longue. Il eſt vray que pour bien faire, le cheual doit porter ſa teſte droicte, par ligne perpendiculaire du front au nez, ſans plier le col, ne d'vn coſté, n'y d'autre, & la branche du mords en faiſant ſes fonctions doit touſiours eſtre de biais en eſcharpe: car autrement ne ſeroit pas bien, ſi elle eſtoit platte, que nous appellons trebucher, ou droicte à plomb, & les anneaux des reſnes doiuent eſtre à deux doigts prés du ply des muſcles, qui ſeparent la poitrine d'auec l'encoleure. Mais en vn mot, le tout deſpend du iugement, de l'œil, & du ſentiment de la main, de la bride, du bon Eſcuyer, qui doit ayder aux bontez, & remedier aux deffauts de Nature, ou de mauuaiſe couſtume, pour bien ordonner vn mords auec tant de iugement, que le cheual ſe puiſſe treuuer bien & proprement embouché: Voila, Sire, tout ce que i'ay practiqué pour emboucher les cheuaux, dequoy ie me ſuis bien treuué: & en ſuyuant le commandement de voſtre Majeſté, ie feray faire toutes les figures des cheuaux en leur Leçon, & des mords dequoy ie me ſers ordinairement, le mieux qu'il me ſera poſſible, afin que ceux qui les verront y puiſſent eſtudier auec plaiſir & profit: car i'ayme la Vertu de tout mon cœur, & le public plus que moy-meſme.

FIN.


Pieces des Armes pour Rompre
en Lice faict au Naturel dans
le logis de M. le Duc de Bellegar.
de grand Escuyer de france.



figure 62 RRR 2 partie


Figur. 63. QQQ. 2. Par.